le franco-albertain

EDMONTON, Alberta — VOL. 2 — No 26 — Mercredi le 14 mai 1969

Semaine des Communications sociales

"Communications sociales et famille", thème de cette année

En 1959, l'Episcopat canadien instituait le Dimanche des Techniques de diffusion. En 1963, ce Dimanche devenait la Semaine des Techniques de diffusion puis, en 1967, la Semaine des Communications sociales.

Cette campagne d'éducation pastorale vise principalement à susciter chez les chrétiens une plus grande prise de conscience de l'importance des moyens de communication sociale, à les éclairer sur la manière de les utiliser chrétiennement et à les inviter à prier pour que ces moyens deviennent de plus en plus, pour tous et pour chacun, des instruments de bon divertissement, de culture et d'élévation.

Faisant suite à une recommandation du décret conciliaire Inter Mirifica, le pape Paul VI instituait, en 1967, la Journée Mondiale des Communications, fixée au dimanche après l'Ascension. La Semaine canadienne des Communications sociales se situe dans ce mouvement général, bien symbolique de l'universalité des communications dans le monde d'aujourd'hui.

Voici quelques développements du thème de cette année qui pourront alimenter votre réflexion, susciter des initiatives ou encore des recherches plus approfondies.

* La famille, carrefour de communications

La réalisation de progrès insoupçonnés dans les communications sociales par l'imprimé, l'électronique et les techniques audio-visuelles est l'un des phénomènes les plus caractéristiques de notre époque.

Presque toutes ces inventions ont choisi la famille comme lieu de prédilection: elle y occupent une place rarement discrète ou effacée.

La radio, la télévision, les journaux et les magazines de même que le cinéma sont comme de grandes portes ouvertes sur le monde et par lesquelles des personnages et des vedettes de tous calibres s'introduisent dans les foyers pour informer, instruire, amuser.

* Les moyens de communication sociale, agents de transformation des valeurs familiales traditionnelles.

La famille canadienne française traditionnelle obéit à la poussée des courants sociologiques, économiques et culturels que subit la société nord américaine. Tant du point de vue social que religieux et éducatif un nouveau type de famille est en voie d'édification.

L'interdépendance mystérieuse de l'évolution de la société et du progrès des moyens de communication sociale se retrouve dans l'évolution de la famille. Mass media et familles agissent mutuellement comme transformateurs.

A quelles conditions les mass media, tout en contribuant aux bouleversements des modes de vie traditionnels, peuvent-ils également contribuer à sauvegarder les valeurs familiales "essentielles": amour, éducation, sécurité, stabilité...?

* Orientation pastorale

La Journée mondiale des Communications sociales et la "semaine" qui la prolonge sont l'occasion d'une prise de conscience de cette "présence" dans nos foyers des instruments de diffusion collectives: radio, télévision, journaux, magazines... Sont-ils des invités soigneusement choisis ou des intrus qui s'imposent lourdement?



Le ministre de la Défense, l'hon. Léo Cadieux est maintenant de retour au pays après s'être rendu à Washington où il a discuté avec le Secrétaire à la Défense des E.-U., M. Melvin Laird. Il aurait particulièrement été question du rôle que le Canada peut jouer dans le système de défense anti-missile de l'Amérique du Nord. Les deux hommes se rencontreront à nouveau à la fin du mois au cours d'une réunion de l'OTAN à Bruxelles.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

A.C.F.A.

Rapport financier '68

Pour des raisons qui ont été exposées lors de l'assemblée annuelle des membres, le 12 avril dernier, aucun Rapport financier n'avait alors été présenté pour l'année 1968.

Nous sommes heureux cette semaine de publier ce Rapport (en page 10) tel que reçu du Secrétariat de l'Association et nous invitons tous nos lecteurs à en prendre connaissance.

Les membres de l'A.C.F.A. qui désirent obtenir une copie du Rapport financier peuvent le faire en écrivant aux soins du Secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton 14e, Alberta.

Tous des Canadiens français -

TROIS PERTES DE VIE PRÈS DE MORINVILLE

Un accident survenu jeudi soir dernier sur la route 2, entre St-Albert et Morinville, a fait trois morts, tous bien connus des milieux canadiens-français, particulièrement de la région de Morinville. Sont décédés à la suite de ce malheureux accident: M. l'abbé Alcidas Ricard, 53 ans, son neveu et sa nièce, M. et Mme André Ricard (Thérèse Franche) âgés respectivement de 38 et 31 ans.

L'accident est survenu après que le conducteur d'une automobile de modèle sport voyageant semble-t-il à très grande vitesse eût perdu la maîtrise de son véhicule; cette automobile en a frôlé une autre avant de donner, de plein front, contre la voiture dans laquelle avaient pris place l'abbé Ricard et ses neveu et nièce qui venait quelques minutes auparavant de le cueillir à l'aéroport international d'Edmonton où il arrivait d'une courte vacance en Angleterre. L'auto sport prit feu mais son conducteur, un M. Charles Wills, 31 ans, d'Edmonton en fut retiré par des témoins de l'accident. Il fut plus tard transporté au Royal Alexandra d'Edmonton où son état n'inspire plus aucune crainte.

Selon les policiers de la Gendarmerie Royale qui ont été appelés à faire les constatations d'usage, le véhicule des Ricard est l'un des pires qu'ils aient jamais vus après un accident.

L'ABBE RICARD -

L'abbé Alcidas Ricard était tout particulièrement connu dans le diocèse de St-Paul dont il avait été l'Administrateur apostolique durant plusieurs mois, après la démission de Mgr Lussier et avant la nomination et l'arrivée du nouvel évêque, Mgr Edouard Gagnon.

Natif de Morinville, fils de feu M. et Mme Gustave Ricard (Séverine Bourdeau), l'abbé Ricard avait poursuivi la majeure partie de ses études en Alberta: primaires à Morinville, secondaires au Collège des Jésuites d'Edmonton et théologiques au Séminaire St-Joseph. Il avait de plus fréquenté l'Université de l'Alberta en 1954 et 1955, y prenant des cours en Education.



M. l'abbé Alcidas Ricard

L'abbé Ricard avait été ordonné prêtre le 4 juin 1939 à Morinville, par feu Mgr John Hugh MacDonald, alors archevêque d'Edmonton.

Sa carrière de pasteur le conduisit dans six paroisses différentes, soit à Bonnyville comme vicaire de 1939 à 1941, puis comme curé-fondateur de Mallaig de 1941 à 1950 et ensuite à Plamondon, (1950-58), Vimy (1958-66), Legal (1966-68) et finalement à Lafond où il était curé depuis l'an dernier.

Outre ses fonctions d'Administrateur au cours des récents mois, le défunt avait durant plusieurs années rempli le rôle de Visiteur des écoles dans les districts où il était attaché. Comme nous l'avons mentionné, l'abbé Ricard fut aussi curé-fondateur de la paroisse de Mallaig et c'est lui qui y bâtit l'église et le presbytère; on lui doit aussi la construction d'églises à Atmore et à Vimy. Mentionnons en terminant que feu M. l'abbé Alcidas Ricard était membre du Conseil Grandin des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil trois frères et trois soeurs: Hector et Henri de Morinville et Edmond de St-Albert; Mme L. Ménard (Eva) et Mme P. Brulé (Clara) de Yakima, Washington et Mme Rosa St-Onde de Regina, Sask.

M. ET MME ANDRE RICARD -

Quant aux époux Ricard, ils étaient également bien connus à Morinville où M. Ricard opérait une station de service sous le nom de Andy's Co-Op Service; André était originaire de Morinville et son épouse de Rivière-Qui-Barre.

M. et Mme Ricard étaient reconnus de tous comme des parents exemplaires. M. Ricard était mêlé et dévoué dans plusieurs activités communautaires; il était notamment président du Conseil paroissial, Chef de la brigade des pompiers volontaires de Morinville et membre à divers titres d'activités coopératives.

Mme Ricard, elle, s'occupait très activement du mouvement Guide dans la paroisse, de même que des Jeannettes et des Cours de catéchèse.

Les défunts laissent un fils, Fernand et trois filles, Carmen, Lilianne et Cécile, tous à la maison. M. Ricard laisse un frère, Rolland de Morinville et trois soeurs: Mme G. Morris (Gertrude) de Morinville, Mme F. LaBarge (Jeanne) de Grandview, Washington et Mlle Blanche Ricard de Montréal.

Quant à Mme Ricard, elle laisse dans le deuil, outre ses enfants, son père et sa mère, M. et Mme Uldéric Franche de St-Albert, trois frères et trois soeurs: Arthur de Morinville, Marcel et Lucien de Hinton; Mme M. Vallée (Jeannette) et Mme R. Quasbur (Yvonne) de St-Albert et Mme G. Franche (Alice) de Fort McMurray.

Les funérailles des défunts ont eu lieu hier matin à l'église St-Jean-Baptiste de Morinville. Un second service avait lieu ce matin à Lafond pour M. l'abbé Ricard, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial de cet endroit.

Poste de relai de Falher

Nouveau pas en avant!

De source généralement bien autorisée, nous apprenions la semaine dernière que Radio-Canada a maintenant reçu livraison de tout l'appareillage nécessaire à l'établissement de son poste de relai de Falher et que les travaux de construction seront entrepris très bientôt, si ce n'est déjà fait.

Avec ce nouveau pas, l'on en arrive donc aux dernières ou avant-dernières technicalités avant la mise en ondes définitive du nouveau poste de Falher qui, incidemment, diffusera sur 1430 kilocycles.

Sitôt l'équipement mis en place, l'on procédera aux premiers essais de diffusion et il est possible que les auditeurs de la Rivière-la-Paix, ou du moins ceux qui vivent dans le rayon d'action du poste de relai, puissent capter quelques émissions. Ces premiers essais auront probablement lieu dès la mi-juin, ou même avant.

Quoique ce ne soit pas encore officiel, il est donc probable que le poste de relai de Falher, souhaité et attendu depuis si longtemps, commence à diffuser régulièrement bien avant la date prévue, soit en septembre 1969.

Et c'est tant mieux... et personne ne s'en plaindra!



C'est le Dr Max Wyman qui a été choisi comme remplaçant du Dr Walter H. Johns au poste de président de l'Université de l'Alberta. Vice-président académique de l'Université depuis 1964 et membre du personnel depuis 1943, le Dr Wyman est le premier Albertain de naissance et gradué de l'Université de l'Alberta à remplir cette haute fonction; c'est également la première fois que le président est nommé par le Bureau des Gouverneurs plutôt que par le Gouvernement provincial.



Le premier des 10 avions citernes destinés au Service National de la Protection Civile de France, effectue un larguage de 12,000 livres d'eau juste avant la cérémonie de remise du CL-215 à Montréal par Canadair Limited, la firme responsable des études et de la fabrication de l'avion. Le colonel J.M. Grebil, chef de la Mission militaire française en Amérique du Nord a accepté l'avion de M. F.R. Kearns, président de Canadair au cours de la cérémonie à laquelle ont assisté les fonctionnaires des Gouvernements de France et du Canada ainsi que plus de 5,000 ouvriers des ateliers de cette firme. Canadair a aussi en cours de fabrication 20 avions CL-215 pour le Gouvernement du Québec.

Requête contre le bill omnibus

L'Association des parents catholiques du Québec a pris l'initiative de faire parvenir au premier ministre Trudeau 70,000 cartes signées par autant d'électeurs en vue d'obtenir du gouvernement du Canada qu'il retire les dispositions du bill omnibus ayant trait à l'avortement et à l'homosexualité.

Les six considérants de la requête se lisent comme suit:

1) Tout avortement est un homicide, car le foetus est un être humain.

2) L'avortement pratiqué dans le but d'améliorer la santé ou le bien-être de la mère ou de prévenir la naissance d'un enfant malformé est un cas d'euthanasie.

3) L'avortement apparaît, parmi les différents meurtres, celui où l'Etat doit intervenir avec le plus de vigueur.

4) Les situations où il faudrait, pour sauvegarder la vie d'une mère, tuer le foetus, sont très rares.

5) L'acceptation du projet de loi dans son état actuel équivaudrait à légaliser une certaine forme de meurtre dans la société.

6) L'homosexualité est une maladie qu'il faut traiter et non légaliser.

On demande de plus au gouvernement d'instituer une enquête royale sur ces problèmes avant de modifier les dispositions actuelles du code criminel sur ces sujets.

Aucun médecin tenu de pratiquer un avortement

OTTAWA - Les médecins qui refusent de procéder à certaines interventions chirurgicales sur des patients ne peuvent être tenus responsables, du point de vue du droit pénal, des conséquences de ce refus, a déclaré aux Communes le ministre de la Justice, M. John Turner.

Les Communes s'engageaient dans la treizième journée de débats sur le bill omnibus qui vise à modifier le code pénal.

Intervenant dans le débat, M. Turner a noté que déjà des médecins sont autorisés à refuser, selon leurs convictions de pratiquer certains types d'interventions chirurgicales, comme la transplantation d'organes ou les transfusions de sang. Les avortements thérapeutiques pourraient également s'inscrire dans cette catégorie.

M. Robert McCleave (PC-Halifax East Hants) soutenait son projet d'amendement visant à établir sans équivoque que rien dans le bill omnibus " ne doit s'interpréter de manière à obliger un hôpital à établir un comité de l'avortement thérapeutique ou obliger un médecin à procurer l'avortement d'une personne du sexe féminin."

M. Gerald Baldwin (PC-Peace River) a formulé l'avis que dans sa réaction actuelle le projet de loi donnait l'impression de viser à requérir des médecins de procéder à des avortements.

M. Turner a répliqué qu'il n'y a rien dans le bill omnibus qui stipule qu'un médecin commettrait un crime s'il refusait de procéder à un avortement.

Il a ajouté que la seule obligation que le bill omnibus conférera aux hôpitaux et aux médecins, à l'égard des avortements c'est d'informer les femmes enceintes sollicitant un avortement de leur droit de consulter un autre hôpital lorsqu'elles ont essuyé un premier refus.

M. René Matte (créditiste - Champlain) s'est plaint qu'il trouvait frustrant comme député de constater qu'indépendamment de ce qui était dit au cours des débats, les décisions quant aux votes sur le bill omnibus étaient déjà prises.

Il a exprimé l'avis qu'en appuyant les dispositions du projet de loi sur l'avortement les députés iraient directement à l'encontre des points de vue formulés par la profession médicale du Québec.

Les dossiers du gouvernement fédéral seront accessibles au public au bout de trente ans

OTTAWA - Le premier ministre Trudeau a annoncé aux Communes que le gouvernement rendra accessibles, en vue de la recherche et d'autres fins d'ordre public, une grande partie des dossiers du gouvernement du Canada antérieurs au 1er juillet 1939, en autant que le permettent les intérêts nationaux.

On demandera donc au secrétariat du cabinet et aux ministres et organismes du gouvernement de transférer aux Archives publiques leurs dossiers officiels datant de plus de 30 ans afin de les rendre accessibles au public, conformément aux règles d'accès en vigueur aux Archives publiques.

Exceptions

Le public n'aura pas accès aux dossiers dont la divulgation pourrait se révéler préjudiciable aux relations du Canada avec des pays étrangers, violer le droit des particuliers à la vie privée ou porter préjudice à la sécurité de l'Etat.

Certains dossiers sont déjà entreposés aux Archives publiques, mais le secrétariat du cabinet et les ministères en possèdent encore la majorité.

La quantité est telle, a dit le premier ministre, qu'il faudra un certain temps pour les filtrer et en assurer l'acheminement ordonné vers les Archives.

On fera tous les efforts voulus pour que le public ait accès à ces documents le plus rapidement possible à compter du 1er juillet 1969.

Abstraction faite de quelques exceptions déjà mentionnées, tous les dossiers vieux de plus de 30 ans seront transférés aux Archives publiques.

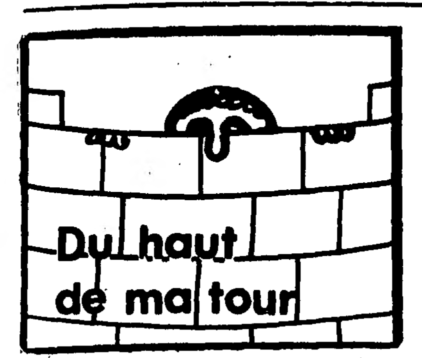
Etant donné la nature des documents et des procès verbaux du cabinet et des comités du cabinet, le public n'y aura pas accès avant qu'ils soient vieux de 30 ans.

A compter de 1970, la divulgation annuelle des dossiers du comité du ministère de la guerre, pour la période de la guerre, pour la période s'étendant de 1940 à 1945, suscitera un intérêt particulier au cours des années à venir.

Utilité

En annonçant cette décision, le premier ministre a assuré qu'elle recevra l'approbation des hommes de lettres et des membres de sociétés savantes du Canada, de même que de toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire du gouvernement du Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES



Le musc de la mouffette est phosphorescent la nuit et, quand le temps s'y prête, l'odorat humain peut le détecter à près d'un mille de distance. L'animal vise avec une précision remarquable jusqu'à une distance de 12 pieds et possède des "munitions" suffisantes pour lancer six jets en tout, après quoi il lui faut quelques heures pour recharger son arme.

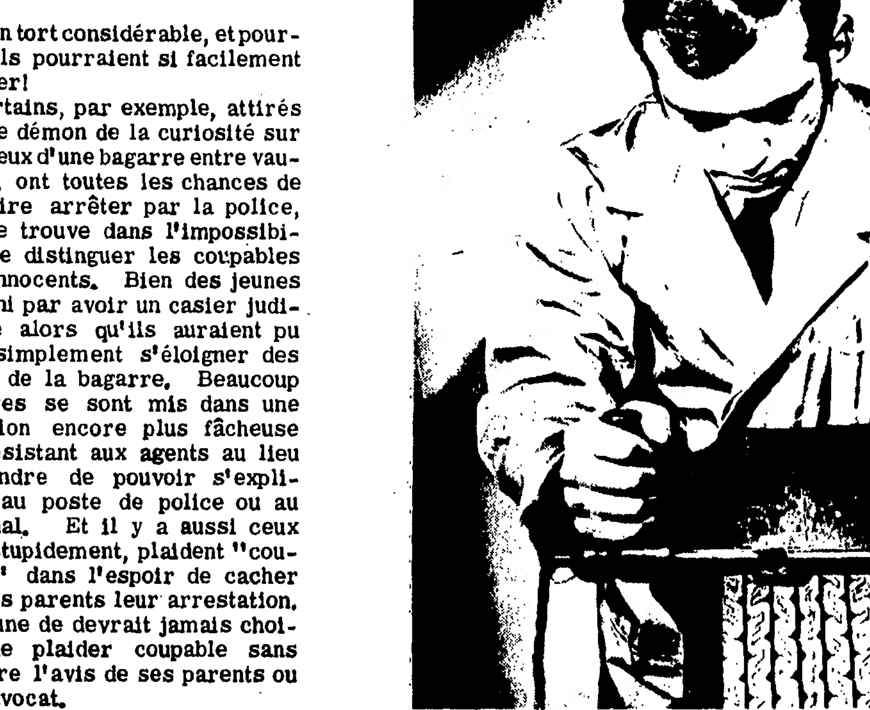
Une bêtise... et un dossier pour la vie

Trop de jeunes gens, à l'heure actuelle, ne se rendent pas compte du tort que peut leur causer, pendant toute leur existence, un casier judiciaire entaché d'une infraction en apparence insignifiante ayant entraîné une simple amende ou une peine de prison avec sursis.

De tous les garçons et les filles qui défilent journellement devant les tribunaux, beaucoup soint loin d'être des délinquants endurcis, promis à une existence de malfaiteurs. Bien qu'ayant commis un délit, quelquefois grave, ces jeunes entrent dans la catégorie de ce qu'on appelle les coupables "innocents": ils n'ont aucune raison d'avoir maille à partir avec la justice. Ils se font un tort considérable, et pourtant ils pourraient si facilement l'éviter!

Certains, par exemple, attirés par le démon de la curiosité sur les lieux d'une bagarre entre vauriens, ont toutes les chances de se faire arrêter par la police, qui se trouve dans l'impossibilité de distinguer les coupables des innocents. Bien des jeunes ont fini par avoir un casier judiciaire alors qu'ils auraient pu tout simplement s'éloigner des lieux de la bagarre. Beaucoup d'autres se sont mis dans une situation encore plus fâcheuse en résistant aux agents au lieu d'attendre de pouvoir s'expliquer au poste de police ou au tribunal. Et il y a aussi ceux qui, stupidement, plaident "coupable" dans l'espoir de cacher à leurs parents leur arrestation. Un jeune de devrait jamais choisir de plaider coupable sans prendre l'avis de ses parents ou d'un avocat.

Bien des jeunes croient peut-être pouvoir garder secret le dossier que leur a valu un petit délit. En réalité, cette attitude risque d'être extrêmement préjudiciable à l'intéressé. La plupart des grandes entreprises industrielles et commerciales ont leurs services qui contrôlent les références et se renseignent auprès de la police. On est peu enclin à engager un candidat ayant commis un acte criminel ou même un délit mineur qui jette le doute sur son sens des responsabilités. Généralement, les chefs du personnel se disent: "Il y a tellement de candidats dont le casier judiciaire est intact. Pourquoi prendre des risques?"



Bien que les pneus soient fabriqués en série dans des moules, on doit en construire et éprouver des prototypes individuellement. Ainsi, l'on doit découper à la main de nouveaux modèles de bandes d'écoulement, comme le fait ce dessinateur de l'usine Goodyear-Canada, à Toronto, à l'aide d'un couteau chauffé à l'électricité et qui pénètre aisément dans le caoutchouc.

Le Dr Solandt consacrerait l'armée à des travaux publics de "développement"

Le fondateur du Conseil canadien des recherches pour la défense croit que la Canada devrait songer à transformer partiellement ses forces armées en une sorte de corps mondial de travaux publics pour les pays en voie de développement.

Le docteur Omond Solandt a laissé entendre que la construction de ponts, de centrales électriques, de routes et de ports dans les pays pauvres pourrait favoriser la paix bien plus que l'argent consacré aux forces militaires.

M. Solandt est président du Conseil des sciences du Canada *et vice-président de la compagnie "Electric Reduction of Canada". Il était autrefois vice-président, pour les recherches et le progrès, des compagnies "Haviland Aircraft of Canada" et "Hawker Siddeley Canada", et vice-président des recherches et de l'amélioration des chemins de fer nationaux du Canada.*

Il suggère que la transformation des forces armées commence par le lancement en pays sous-développés, d'un ou deux projets pilotes faisant appel au personnel des forces armées et à une partie du budget consacré à la défense.

Ce déplacement n'aurait qu'un effet minime sur l'économie du pays, a-t-il dit. Petit à petit, on consacrerait une plus forte proportion de nos forces armées et de notre budget à de telles entreprises, si le projet s'avérait viable. On pourrait y employer au début le tiers du budget de la défense, soit quelque 600 millions de dollars. Éventuellement, le Conseil des recherches pour la *défense pourrait devenir le grand parrain de tels projets.*



AVIS PUBLIC

Le Gouvernement de l'Alberta a retenu les services de Farm & Ranch Management Consultants Ltd. pour faire l'étude de toutes les phases des Services Agricoles d'Extension opérés par les gouvernements (municipaux, provincial et fédéral), les universités, les collèges, les entreprises agricoles commerciales, les coopératives, les organismes agricoles et les producteurs indépendants. L'on acceptera tout mémoire relatif à cette étude provenant d'organismes ou d'individus. Les mémoires devront être préparés en duplicata et soumis au soussigné avant le 1er août 1969. Pour informations supplémentaires, veuillez communiquer avec:

A.G. KIRSTINE, B.S.A., P.Ag.,
STUDY LIAISON DIRECTOR,
603 AGRICULTURE BUILDING,
EDMONTON 6.

PROVINCE DE L'ALBERTA

Hon. H. A. Ruste, Ministre.

Ministère de l'Agriculture

Dr. E.E. Ballantyne, sous-ministre.

EDITORIAL

Subirons-nous aussi les "coups de ciseaux"

Jeudi dernier, à la Chambre des Communes d'Ottawa, le Premier ministre a clairement laissé entendre que le gouvernement s'apprêtait à effectuer de très sérieuses coupures dans ses dépenses, ne précisant cependant pas quand seraient annoncées les coupures et, surtout, quels seraient les domaines affectés.

La plupart des observateurs semblent d'accord quant à la date de l'annonce: elle aurait lieu à la fin de mai ou au début de juin, alors que le ministre des Finances, M. Benson, doit faire une déclaration budgétaire; ou bien le ministre présentera alors un budget entièrement nouveau, ou bien il prononcera un discours sur l'économie canadienne et expliquera les raisons qui ont motivé la décision d'instaurer un régime d'austérité encore plus sévère.

Mais là où l'on se perd en conjectures, c'est à savoir quels seront les domaines les plus touchés; ici il n'y a plus d'accord entre observateurs, les prévisions sont quelquefois même diamétralement opposées.

Cela vient probablement du fait que M. Trudeau, lorsqu'il a laissé prévoir les nouvelles mesures, a parlé de "Très sérieuses réductions de dépenses qui vont toucher certains droits acquis". Qu'entendait-il par là? Quels sont ces droits? Mystère et boule de gomme!... personne ne semble savoir au juste ce que sont les "droits acquis" dont il est question.

Les uns avancent que des groupes d'étude ont déjà entrepris la révision de secteurs comme ceux des programmes agricoles et sociaux et que ça doit être de ces domaines-là dont il sera question. Peut-être bien... mais pour qui connaît le moindrement la situation actuelle des fermiers de l'Ouest, l'on se demande par quelle logique Ottawa pourrait en arriver à réduire présentement ses programmes agricoles!

D'autres, dans le contexte de la remise en question de notre politique nationale de défense, avancent plutôt que c'est ce domaine qui va être le plus touché... et que le ministère de la Défense s'apprête à "en prendre tout un coup"! D'autres encore affirment que ce sont d'abord les programmes conjoints avec les provinces qui vont subir le choc. En fait, plus les commentaires sont nombreux, plus différentes les une des autres sont les opinions, et l'on ne peut présumer de rien... à moins évidemment d'être dans le secret des dieux quant aux "droits acquis"!

D'autre part, M. Trudeau aurait affirmé que le gouvernement n'entend pas réduire les dépenses de son programme de promotion du bilinguisme. Tant mieux... oui, tant mieux, mais à condition que le Premier ministre ait bien voulu dire par là la promotion sur toute l'échelle des deux cultures et des deux langues officielles, et non pas la seule poursuite du programme de cours de français offerts à ceux des membres de la Fonction publique que la chose intéresse!

Car si l'économie du pays est chose sérieuse, son unité l'est non moins; et l'on ne peut plus parler aujourd'hui d'unité nationale sans parler de bilinguisme... ou alors on risque fort de ne plus avoir à parler d'économie canadienne un jour.

Que M. Trudeau "coupe" s'il le faut, c'est sa prérogative et même son devoir. Mais il serait bien important que ses coups de ciseaux n'aillent pas couper la tête de ceux qui ne font que commencer à la relever, ceux-là même que son ami Gérard appelle les "communautés culturelles en milieu exposé".

Et c'est bien ce qui pourrait arriver si, en réduisant certains budgets, l'on allait du même coup anéantir les possibilités de la télévision française chez nous, la création de centres culturels, la mise sur pied de programmes d'animation sociale, en somme la remise de ces communautés "dans le grand courant de notre culture française". Nous mentionnons ces réalisations futures - il y en a également d'autres - parce qu'elles sont toutes promesses faites ici par le Secrétaire d'Etat et, selon toute vraisemblance, directement liées au prochain budget qui sera le sien.

S'il y a les grands principes, il y a aussi les priorités et celle d'un bilinguisme intégral doit être respectée puisqu'elle influe directement sur l'unité nationale. Espérons que le Cabinet, dans sa grande sagesse, y a pensé et qu'il donnera ailleurs ses coups de ciseaux!

Jean-Maurice OLIVIER

Une perte annuelle de $700,000

OTTAWA - La société Radio-Canada a annoncé à Ottawa qu'elle cesserait toute diffusion de publicité de compagnies de tabac, à la radio et à la télévision, ayant reconnu le danger que présentait le tabac pour la santé.

Le communiqué de Radio-Canada annonçant cette décision cite le président de la compagnie, M. George Davidson: "...par les diverses présentations au comité parlementaire sur la santé, on peut se rendre compte que le public connaît les dangers du tabac. L'opinion publique sur cette question reflète une inquiétude croissante dans le monde entier".

Jusqu'à maintenant, Radio-Canada ne diffusait de publicité de tabac qu'après 21h. pour ne pas toucher ses jeunes auditeurs ou spectateurs.

La publicité de tabac rapportait chaque année quelque $700,000 à la société d'Etat.

Un docteur Schweitzer, ça ne suffit plus!

par le T. H. LESTER B. PEARSON

L'inégalité ne paraît guère de nature à promouvoir la paix au sein de l'humanité. Les animosités qu'elle soulève sont incalculables et explosives, surtout quand les points en litige sont autant politiques qu'économiques.

Nous ne pouvons plus espérer que les peuples demeureront calmes et se contenteront tout simplement de nous entendre leur assurer que les Blancs, qui ont tant fait déjà, accompliront davantage pour aider à améliorer le sort des non-Blancs. Un docteur Schweitzer, ça ne suffit plus.

La manière d'aider est aussi importante que l'aide elle-même. Rien ne peut être plus autodestructeur ou moins efficace pour promouvoir la paix et la bonne volonté, que de lier notre aide à des conditions politiques ou sociales; de dire que nous aiderons non pas tous ceux qui s'aident eux-mêmes mais seulement ceux qui nous appuient et croient à notre régime politique et économique.

Nous ne devons même pas priver les mouvements et les gouvernements révolutionnaires de notre assistance collective; ni présumer que chaque débordement de nationalisme révolutionnaire est automatiquement communiste, et donc ennemi de l'Ouest.

Nous devons accepter comme des faits qu'en plusieurs pays, où les populations vivent dans la misère et la détresse, on puisse croire que la révolution est l'unique voie de salut; et que le communisme n'a rien à y voir.

On a récemment relevé des indices suivant lesquels nous, de l'Ouest, nous laisserions gagner par le découragement et par un certain cynisme parce que, en dépit de l'entraide offerte, les pays pauvres ne progressent pas assez. En vérité, l'aide donne des signes d'un éventuel épuisement. Il ne faut pas que cela se produise.

Le commerce est peut-être la meilleure manière d'aider

Nous n'avons pas assez aidé les pays en voie de développement à se mettre en mesure d'ajouter à leurs propres ressources par le commerce avec d'autres pays, selon les lois de la concurrence, de leurs propres produits, qu'il s'agisse de matières premières ou de produits industriels.

Les pays en voie de progrès, dont les revenus dépendent largement de la vente de matières premières, se sont souvent trouvés à la merci des fluctuations des prix sur le marché mondial et incapables d'y exercer quelque influence. On a fait quelques tentatives pour imposer un ordre international en ce domaine.

Il reste beaucoup à faire, et cela ne se fera que par la coopération et l'entente internationales.

L'Ouest a dépensé énormément d'argent pour aider quelques pays à s'industrialiser. Très souvent, de fait, on a accordé trop d'importance à l'industrialisation. Dans tel nouveau pays, les gens de formation technique ont été captivés par la vision de grandes aciéries et d'industries textiles, et trop d'argent a peut-être été consacré à cela plutôt qu'au progrès agricole. Et alors, quand ce pays a été capable de faire face à la concurrence sur les marchés mondiaux par certains de ses produits industriels - les textiles en sont l'exemple le plus fréquent - nos propres manufacturiers ont commencé à se plaindre et nous avons opposé des obstacles à l'entrée de ces produits dans notre pays. En agissant ainsi, nous neutralisons l'appui industriel que nous avions accordé et qui devient ainsi ridicule.

- AVIS -

A notre grand regret, et en raison de la hausse sensible des coûts de production et d'expédition, nous devons augmenter le prix de l'abonnement au journal.

A COMPTER DU 1er JUIN PROCHAIN, LES PRIX SERONT LES SUIVANTS:

1 an..................$5.00
2 ans.................$9.00

N.B. - Veuillez prendre note qu'il y aura Campagne d'abonnement partout, sauf à la Rivière-la-Paix, du 5 au 12 mai prochains, donc AVANT la hausse du tarif d'abonnement.

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $6.00 par an

réflexions

par le Père EMILE LEGAULT, c.s.c.



L'Eglise bouge!

Cela paraîtra paradoxal, peut-être, mais le malaise actuel de l'Eglise constitue, à mes yeux, une raison supplémentaire de croire à l'action de l'Esprit du Christ. C'est vrai qu'il y a un malaise, mais, à y bien regarder, ce malaise n'est que l'accompagnement "obligato" d'une crise de croissance. L'Eglise accède lentement à un autre âge; elle doit s'adapter à une évolution culturelle qui n'a peut-être aucun équivalent dans l'histoire. Ce qui m'émerveille, c'est le dynamisme avec lequel, malgré certaines apparences, la conscience chrétienne s'efforce à l'évolution nécessaire.

De ce dynamisme, l'Eglise de Hollande nous offre une manifestation spectaculaire. On a beaucoup écrit sur ce qui se passe là-bas: on a même parlé de schisme collectif, ce qui est à cent lieues des préoccupations des gens. "La controverse entre les catholiques hollandais et "Rome", écrit Marc Oraison, ne constitue en aucun sens une rupture, non plus qu'une révolte. Ce n'est réellement qu'un épisode, un "moment riche" de l'Eglise. C'est l'affrontement de la vie avec les forces de sclérose qui marquent encore tellement la Curie romaine".

Le cardinal Alfrink, d'Utrecht, connaît bien ses "catholiques", fringants et personnels; il a jusqu'ici admirablement manoeuvré, afin de ne pas éteindre la mèche d'un zèle parfois un brin échevelé mais sincère. Il a favorisé une grande liberté d'expression, tout en décourageant, avec une cordiale élégance, les initiatives farfelues. Un courageux nautonnier qui ne craint pas la haute mer mais qui tient bien en mains la barre. Les applaudissements nourris ne furent pas sans signification qui saluèrent son discours, lors de la quatrième session du Concile pastoral de Hollande. Il venait, cependant, de rappeler la tâche spécifique de l'évêque. Partageant la foi commune des chrétiens, il doit assumer la responsabilité, au service de la communauté des croyants, de passer au crible les suggestions pour n'en conserver que le bon grain et en superviser la semaille.

Le Père Chenu, o.p., il y a quelques années, disait à des prêtres: "Il faut acclimater le principe de contestation dans l'Eglise: Il faut apprendre à "con-tester", c'est-à-dire à "témoigner avec" vos chefs spirituels. Mais quand vous serez allés jusqu'au bout de cette contestation... ralliez-vous sans hésiter à la décision de vos chefs spirituels. Rien sans vos évêques...!

C'est bien ce que semblent avoir compris les catholiques de Hollande: évêques, prêtres, religieux et laïcs siégeant ensemble au Concile pastoral. Ils sont fringants mais ils ne sont pas aventureux.

Je prends un espace de cette chronique pour saluer, de la main, Mgr Caza qui annonçait, il y a quelques semaines, sa démission comme évêque de Valleyfield. Je ne suis pas dans les secrets du diocèse mais je ne crois pas me tromper en disant que cette démission donnera gros coeur à beaucoup de monde là-bas. Mgr Caza était un homme aimé. Profondément humain, sous des dehors un brin aristocratique, il comprenait les hommes. Ouvert aux problèmes d'aujourd'hui, il était entré dans les intentions du Concile avec une sorte d'enthousiasme tranquille. Une admirable jeunesse d'âme. Et, ce qui ne gâtait rien aux yeux de ses innombrables amis, un côté gavroche et blagueur, qui allumait des sourires partout où il passait. Il fut, pendant des années, obligé de travailler dans l'ombre de Mgr Langlois, prestigieux mais vieillissant: il le fit avec une suprême discrétion. Et ce ne fut pas sans beaucoup de mérite chez un homme qui était dans la force de l'âge et qui avait des idées.

Mgr Caza est entré dans l'univers des coeurs pour y rester: on a bien raison, là-bas, de se mettre en frais pour lui trouver un successeur. Il aura rendu tout le monde difficile.

La Presse, 3-5-69.

"On se lasse des paroles, on attend des actes..."

CITE DU VATICAN - "C'est une grande et double espérance qui est la nôtre dans ce moment de l'histoire humaine. Je tiens à coeur de vous le dire solennellement en ce jour", a dit le pape en recevant M. Thant, secrétaire général des Nations unies, et les membres du comité de coordination des institutions spécialisées de l'ONU, auxquels s'étaient joints les membres du conseil des laïques de la commission "Justice et paix" et du corps diplomatique.

"Nous espérons tout d'abord, a poursuivi Paul VI, que les gouvernements des peuples plus développés, ou en condition de relatif bien-être, voudront continuer ou voudront décider généreusement de contribuer toujours plus effectivement à la cause des pays en voie de développement. Car aujourd'hui on se lasse des paroles et on attend de plus en plus d'actes et notre espérance est aussi dans la jeunesse ardente et généreuse, enthousiaste et désintéressée. Qu'elle fasse sien l'idéal des Nations unies: "Les uns avec les autres, pas l'un au-dessus de l'autre, jamais plus les uns contre les autres, mais toujours les uns pour les autres" et ainsi le monde prendra un nouveau visage: il sera vrai, humain et fraternel, dans l'amitié et dans la paix".

Après avoir témoigné son estime pour l'oeuvre des Nations unies, surtout dans le domaine du développement, le pape a ajouté: "L'Eglise, pour sa part, engage ses énergies pour aider l'homme à mieux construire et aménager sa cité terrestre. Elle ne le fait ni par désir de puissance ni par recherche de prestige, mais pour être fidèle à l'enseignement et à l'exemple de son divin fondateur, dans une volonté de service désintéressé".

Paul VI rappelle à l'Eglise sa mission de pauvreté

CITE DU VATICAN - Pauvreté de l'Eglise, à l'imitation du Christ et de saint Joseph artisan, dont on célébrait la fête, et défense du travail et de l'avancement des peuples. Ces deux thèmes ont été traités par le pape dans l'homélie qu'il a prononcée à Saint-Pierre à l'occasion de la fête du travail, le 1er mai.

Au moment où les richesses économiques du monde croissent immensément, a dit Paul VI, nous, Eglise, redevenons plus fidèlement disciples de la pauvreté du Christ. Non certes pour contester au monde son progrès, mais dans un double but: pardessus tout pour nous rappeler à nous-mêmes que c'est seulement dans les forces spirituelles, dans la grâce, dans l'imitation du Christ que nous devons mettre notre confiance, en second lieu pour oeuvrer en vue du bon usage de la richesse, qui doit être employée pour le pain des pauvres, pour la meilleure distribution des biens temporels, pour le service de l'homme".

Relevant ensuite de "douloureuses inégalités" qui subsistent dans le monde, le pape a poursuivi:

"Voici que les diverses classes qui, pour un temps, furent en accord, comme signe de civilisation chrétienne vécue, se sont opposées l'une à l'autre. Voici que la classe laborieuse se trouve moins heureuse ou même en certaines situations oppressée et humiliée. De là ses luttes qui ont laissé un signe profond à notre époque, qui en est vraiment caractérisée et qui continuent, malgré des améliorations inégales, de diviser souvent les âmes au détriment réel du bien commun".

La doctrine sociale que l'Eglise poursuit, dans le sillage de "Rerum Novarum" et des autres encycliques de ce siècle, a été rappelée par le Saint-Père qui a dit:

"La défense du travail, au nom de la dignité de la personne humaine, a toujours besoin de notre action. On en connaît les motifs: il existe trop de peuples qui n'ont pas encore atteint au niveau de vie convenable. Les classes laborieuses qui sont toujours exclues dans une large mesure, du bien-être et de la sécurité sociale, ressurgissent, avec des signaux d'alarme préoccupants des inégalités économiques, autrefois résolues. L'homme est utilisé parfois comme un instrument, selon les calculs impitoyables des lois économiques. Il faut donc que, pour notre part, nous agissions inlassablement, sans crainte et sans délai".

"A côté de ces résolutions personnelles, a poursuivi le pape, voici celles qui doivent surgir dans la conscience des nations, selon le sens de la responsabilité qui les entraîne toutes à poursuivre le bien et la paix du monde: c'est le devoir urgent d'agir en faveur des peuples qui ont besoin d'améliorer leurs conditions de vie, et cela, non pas par la violence, mais par la douceur de l'évangile, par la force morale de la justice, par la poussée irrésistible de l'amour".

La protection de saint Joseph pour les travailleurs a été enfin invoquée par le pape afin qu'il les empêche "de tomber dans le découragement, les révoltes négatrices, comme dans la tentation de l'hédonisme", et pour la paix du monde "qui seule peut garantir le progrès des peuples et le plein accomplissement des espérances humaines".

VIENT DE PARAITRE

"La Religieuse dans la Littérature française"

par Jeanne PONTON, c.n.d.

Bien qu'il ait été exploité constamment dans la littérature française et sous les formes les plus diverses, le thème de la religieuse n'a jamais été analysé jusqu'ici dans son ensemble. Quelle est la vraie place accordée à la religieuse dans les lettres françaises? Sous quels angles l'a-t-on envisagée?

Jeanne Ponton nous présente une étude descriptive très fouillée de la galerie de religieuses qui apparaissent dans les oeuvres de fiction de la littérature française, du Moyen Age jusqu'à nos jours. Elle expose, en un véritable défilé, les différentes images que se sont faites les auteurs de la religieuse.

La première partie de l'ouvrage trace le portrait-charge de la religieuse dans la littérature traditionnelle. Comme le dit Eugène Roberto, dans sa préface, on y rencontre "les superstitieuses, les fausses mystiques, les pieuses sentimentales et les sentimentales pieuses, les pseudo-miraculées, les prétendues stigmatisées, les possédées, les sataniques, les érotomanes, les vraies sadiques, les fétichistes..." Dans la seconde partie, sorte de contrepoids de la première, l'auteur élabore une image littéraire authentique de la religieuse. C'est alors qu'apparaissent des fronts soucieux, des yeux gonflés d'angoisse ou fulgurants de révolte, des nuques raidies par l'orgueil, mais aussi des visages sereins et illuminés de joie, des âmes généreuses, des expiantes épanouies et volontaires.

Finalement, l'auteur essaie de découvrir les motifs qui ont incité et incitent encore les écrivains à montrer la religieuse sous un jour le plus souvent défavorable, à accentuer, comme à plaisir ses défaillances et ses petits côtés.

De lecture aisée et agréable, ce livre est une mine de consultation. Pour l'utilité des chercheurs, une substantielle bibliographie analytique et un index complètent l'ouvrage.

LA RELIGIEUSE DANS LA LITTERATURE FRANCAISE, par Jeanne Ponton, c.n.d., Québec, Les Presses de l'université Laval, 6 x 9, 456 pages, broché, $7.75.

Moi, allergique à quelqu'un?

par Marcel M. DESMARAIS, o.p.

Vous êtes dans le métro.

Ces gens autour de vous, vous les regardez et vous les classez: sympathiques ou antipathiques.

Ce type-là, assis près de la porte, qu'il a donc l'air bon! Trop bon peut-être, car il doit se laisser plumer par son entourage, comme l'alouette de la chanson.

Cette jeune maman, sur le siège d'en face, ah! qu'elle est donc jolie! Et sa façon de prendre soin de son bébé, un détail si vous voulez, mais qui révèle un grand coeur.

En revanche, ce jeune rougeaud, à moitié chauve, quelle face à claques!

*****

Pourquoi épinglez-vous ainsi, à première vue, sur certains l'étiquette "aimable" et sur d'autres "détestables"? Mystère.

Mystère que je suis d'ailleurs incapable d'éclaircir.

Tout ce que je veux souligner ici, c'est que ce phénomène psychologique n'est pas à sens unique. Pendant que vous portez vos jugements, les autres font de même.

Ainsi, la jeune maman et le rougeaud "face à claques" se sentent tous les deux attirés par votre personnalité.

Le brave type "alouette", au contraire, éprouve une aversion pour vous. Il vous trouve un air snob et pédant.

De l'apprendre, vous en ressentiriez un pincement au coeur.

Je vous comprends d'autant mieux que je suis pétri de la même pâte humaine.

Nous sommes tous pareils.

Qu'on nous aime, même sans motif, nous estimons cela normal.

Qu,on nous déteste à première vue, même sans nous connaître, voilà qui nous offense comme une injustice intolérable.

Que faire pour garder notre paix intérieure?

Le mieux est encore d'accepter un tel fait, comme on accepte le mauvais temps.

Disons-nous: rien à faire, on ne peut empêcher la terre de tourner... ni certaines personnes de nous détester.

Alors on se fait une raison et l'on reste calme.

C'est la suprême sagesse.

(L'Action)

HORAIRE DE MESSES

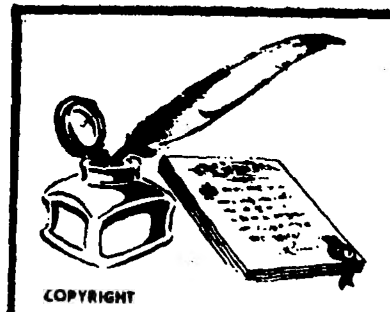
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.00

SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue 9h.00 — 10h.30 — 12h.00



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

Déclarations assermentées et affidavit

Au nombre des questions que nous recevons, il s'en trouve régulièrement concernant la signature, le sceau et l'assermentation relative aux affidavit et attestations.

LA DATE - Tout document officiel devrait porter une date... qui n'est pas nécessairement la même que celle où le document fut signé. Ce pourrait être la date où le document prend effet et ce serait alors un document prédaté.

LA SIGNATURE - La personne qui signe un document devrait le faire à la main, comme elle signe ordinairement, pas nécessairement - et même pas généralement - comme son nom apparaît sur le document. Le nom doit être signé en entier, sans surnom(s) ou, si l'on préfère, le nom légal tel qu'il apparaît sur le certificat de naissance ou sur le certificat de changement de nom.

LE SCEAU - Le sceau moderne consiste en une petite pièce gaufrée rouge, attachée au document AVANT la signature; dans certains cas, l'on peut encore utiliser le sceau en cire traditionnel. Il ne s'agit pas là d'une simple formalité puisque selon le document (qui est en fait une forme de contrat), la personne doit se conformer aux termes qui y sont stipulés, sans pour autant en recevoir quelque bénéfice.

Un affidavit ou une attestation est un document dont le déposant (la personne qui signe et fait serment) jure que le contenu est la vérité. Il doit être assermenté devant notaire ou commissaire habilité à recevoir les serments; à noter ici que tous les avocats sont automatiquement habilités. Le Notaire ou le Commissaire poseront les questions suivantes: "Voici votre signature, vous avez lu et compris le document; jurez-vous qu'il s'agit de la vérité, et que Dieu vous vienne en aide". Si le déposant répond "oui", l'officier apposera alors sa propre signature et aussi, souvent, une étampe de son nom pour faciliter l'identification. Si le document doit être utiliser à l'extérieur de la province, l'officier apposera également son sceau - un embossage indiquant son nom et son titre officiel. Il existe des procédures spéciales pour les personnes aveugles, les analphabètes ou ceux qui ne comprennent pas le langage courant de la province (ici en Alberta l'anglais). D'autre part, toute personne s'objectant pour raisons de religion à la formule du serment (formule acceptée par les chrétiens et les Juifs) peut faire une affirmation solennelle.

L'assermentation d'une fausse attestation ou d'un faux affidavit peut entraîner de sérieux effets adverses dans toute poursuite civile qui pourrait en résulter et contitue également une offense criminelle pouvant résulter en un séjour (forcé!) en prison.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

VENDREDI, 16 mai
- Dr Jacques Bernier, Edmonton
- M. Wilfrid Desaulniers, Lafond
- M. Ladis Messier, Legal
- M. Gabriel Simard, Jean-Côté

SAMEDI, 17 mai
- R.F. Roland Lacombe, o. m.i., Falher
- Sr Blanche Sabourin, f.j., Morinville

DIMANCHE, 18 mai
- M. Claude Beaudoin, McLennan
- M. Maurice Bouchard, Girouxville
- M. Jean-Pierre Pelletier, Edmonton
- M. Venant Savard, Girouxville

LUNDI, 19 mai
- M. Evangéliste Côté, Plamondon
- M. Gérald Demers, Beaumont
- Mlle Irène Gagné, Vimy
- M. Joffre Girard, Edmonton
- M. Denis Richard, Lac-la-Biche
- M. Léopold Sasseville, Jean-Côté

MARDI, 20 mai
- M. Claude Dion, Donnelly
- Mlle Murielle Doyle, Peace River
- M. Claude Huot, Vimy

MERCREDI, 21 mai
- M. Eugène Chalifoux, Falher
- R.P. Jacques Johnson, o.m.i., Falher
- R.P. Edouard Rhéaume, o.m.i., Edmonton
- Sr Alice Desfossés, c. s. c., Maillardville
- Sr Marie Fortin, f.j., Lewiston, Montana, U.S.A.
- M. Denis Turcotte, Falher

JEUDI, 22 mai
- M. Daniel Diemert, High Level
- M. André Lamothe, St-Léonard, P.Q.
- M. Gérard Langlais, Edmonton
- Sr Aurelia Carney, c.s.c., Grande Prairie
- M. John St-Germain, Camrose
- M. Joseph Viel, Mallaig



Le jeune Serge Savard des Canadiens de Montréal est devenu le premier joueur de défense de la LNH à se mériter le Trophée Conn Smythe à la suite de son jeu (fantastique) au cours des récentes séries éliminatoires. Sans toutefois divulguer le nombre exact de votes, les autorités de la ligue ont déclaré que Savard était suivi de Rogatien Vachon, Dick Duff et Jean Béliveau, dans l'ordre. C'est aussi la première fois que deux joueurs d'une même équipe méritent ce trophée, Jean Béliveau l'ayant reçu il y a quelques années.

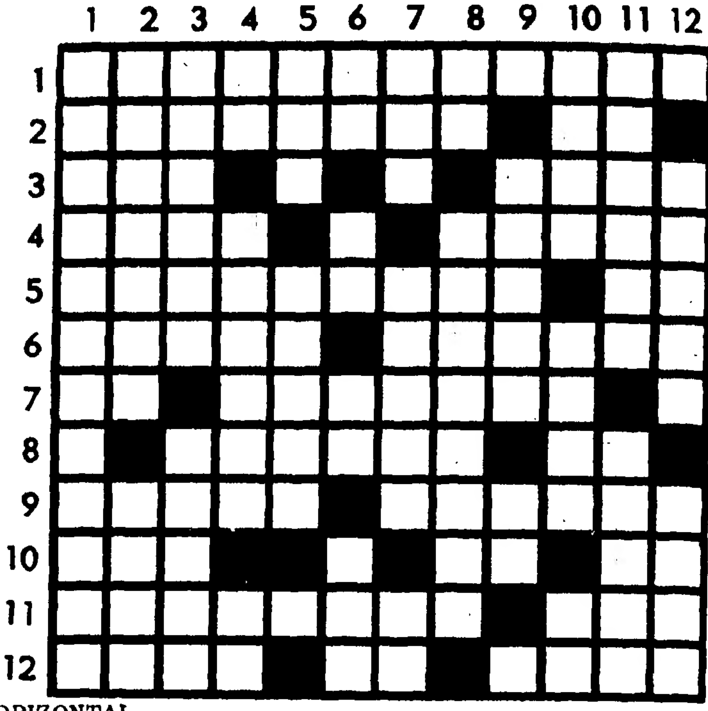
Le Chapelet à CHFA

MAI
- 15. Mlles Reine et Jeanne Morin, Edmonton.
- 16. Famille Rosaire Hébert, St-Albert.
- 17. Familles Sylvain, Girouxville.
- 19. Famille Paul Aubin, Falher
- 20. Ecoles Intermédiaire et Racette, St-Paul.
- 21. Paroisse de St-Albert.
- 22. Paroisse St-Louis, Bonnyville.
- 24. Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
- 26. Famille de Mme Louise Mencke, Falher.
- 27. Paroisse cathédrale, St-Paul.

Une anecdote, genre Agatha Christie

* Dix petits conducteurs se suivaient à la queue leu leu; l'un d'eux avait le pied pesant et il n'y en eut plus que neuf.
  Les limites de vitesse sont fixées pour votre sécurité.
* Il y avait neuf petits conducteurs et il se faisait tard; l'un d'eux a fermé l'oeil brièvement et il n'y en eut plus que huit.
  Le conducteur fatigué est un conducteur imprudent.
* Il y avait huit petits conducteurs et la soirée était plaisante; l'un d'eux voulut faire preuve de ses talents de conducteur et il n'y en eut plus que sept.
  Il faut conduire prudemment et convenablement en tout temps.
* Il y avait sept petits conducteurs et leur vie était remplie de sensations; l'un d'eux acheta une bouteille et il n'y en eut plus que six.
  L'essence et l'alcool sont un mélange mortel.
* Six petits conducteurs étaient impatients d'arriver; l'un d'eux brûla un feu rouge et il n'y en eut plus que cinq.
  Ne jouez pas avec votre vie pour sauver quelques secondes.
* Cinq petits conducteurs se promenaient le long de la grève; l'un d'eux admira le paysage et il n'y en eut plus que quatre.
  Pour conduire prudemment, il faut avoir les sens en alerte tout le temps...
* Quatre petits conducteurs étaient heureux; l'un d'eux doubla sur une colline et il n'y en eut plus que trois.
  Ne doublez jamais une autre voiture quand votre vision est obstruée.
* Trois petits conducteurs étaient affairés, c'est vrai; l'un d'eux négligea l'entretien de sa voiture et il n'y en eut plus que deux.
  Pour plus de sécurité, tenez toujours votre voiture en parfait état.
* Deux petits conducteurs se promenaient au crépuscule; l'un d'eux ne mit pas ses phares en veilleuse et il n'y en eut plus qu'un seul.
  Ralentissez au crépuscule ou à la noirceur; adaptez votre conduite aux conditions courantes.
* Oui, il n'y a plus qu'un seul petit conducteur en vie; en observant les règles de sécurité, il espère bien le rester longtemps.

Les Mots croisés du franco-albertain



HORIZONTAL
1 - Relatif aux fonctions organiques, pl.
2 - Qui agit sans réflexion, sans attention * Note de mus.
3 - Petit rongeur * Du verbe savoir
4 - 1,052, chiffres romains * Appareil servant à déterminer la profondeur de l'eau
5 - Qui a l'habitude parler de soi, pl. * Dans
6 - Petit cigare cylindrique * Fragment mélodique déclamé
7 - Equerre * Réduire en poudre impalpable une substance en la délayant dans un liquide qui la laisse ensuite déposer
8 - Extrémité d'une veine métallique * Avant-midi
9 - Fatiguée, amaigrie * Exposer pour la vente
10 - Syn. de ivette * Pron. pers. * Mesure itinéraire chinoise
11 - Orseille, une lettre changée * Terme au tennis
12 - Venues au monde * Voyelles jumelles * Va à l'aventure

VERTICAL
1 - Dégradation de certains substances organiques
2 - Douleur d'oreille * En état d'ivresse
3 - Connaissance d'une chose * Os de certains poissons
4 - Cuivre * Pays d'Europe * En les
5 - Triage * Riv. des Alpes du Nord
6 - Idem * En les * Du verbe voir * Bière anglaise
7 - Oiseau palmipède domestique * Cacher, ne pas dire * Art. simple
8 - Nég. * Etoffe de laine légère
9 - Personne qui ressemble étrangement à une autre * Art. contracté
10 - Action de s'élancer * Qui appartient à la bouche * Sénior
11 - Désagréable à la vue, pl. * Mettre ensemble des choses diverses
12 - Voix d'homme la plus élevée * Ensemble des cérémonies pratiquées dans une religion

solution à la page 11



Cet appareil nouveau, d'apparence un peu rébarbative, pourrait rendre de grands et précieux services aux fermiers. Il s'agit en effet d'un mesureur d'ajutages d'arrosage qui permettra de vérifier le débit des ajutages utilisés avec les herbicides. La compagnie May & Baker est sensée visiter tous les élévateurs à grain et donner l'occasion aux fermiers de soumettre leur équipement à ce nouveau test. La grande utilité de l'appareil vient évidemment de ce que des ajutages usés ou faussés entraînent un épandage excessif ou mal fait et qu'en le sachant, les fermiers pourront économiser d'autant.

ST-EDOUARD

BAPTEMES:

Le 9 février était baptisée Colette, Thérèse, née le 17 janvier, fille de M. et Mme Léo Pomerleau. Parrain et marraine, M. Benoit Marcoux de Morinville et Mlle Annette Turcotte d'Edmonton.

Le 23 février était baptisé Marcel, Joseph, né le 4 février, fils de M. et Mme James Connelly. Parrain et marraine, M. et Mme Magella Pelchat de St-Edouard.

Le 27 avril était baptisée Gisèle Marie Roxanne, née le 18 avril, fille de M. et Mme Georges Marcoux. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Vasseur de Fairview.

*****

Le 4 mai dernier avait lieu la réunion annuelle du Mouvement des Femmes Chrétiennes, à laquelle participèrent les époux des membres. Soeur Thérèse L'Heureux nous présenta une intéressante et enrichissante conférence sur "le renouveau de l'Eglise", après quoi il y eut discussion. Tous les participants repartirent enrichis et très contents de leur soirée. Nous tenons à remercier bien sincèrement Soeur L'Heureux de sa participation à cette assemblée.

Marie-Reine

Félicitations à M. et Mme Louis Girard (Pierrette Proulx) à l'occasion de la naissance de leur premier bébé, un garçon né le 15 avril.

*****

Sincères condoléances à M. et Mme Georges Belzile (Lucie Desbiens) qui ont eu la douleur de perdre leur premier bébé. Le Service des Anges, présidé par le R.P. Bouchard, eut lieu le vendredi 18 avril.

*****

Sincères remerciements au Père Bouchard, curé de Nampa, qui a remplacé notre curé au cours de sa récente absence.

Remerciements aussi à tous ceux qui ont pris part à notre Bingo. Les gagnants de la rafle furent: Mme Léonce Juneau d'Edmonton ($15.); M. Gilles Blouin et Mlle Rose-Anne Pearson de notre paroisse ($10. et $5. respectivement). Le prix d'entrée, une jolie lampe, fut gagné par M. Daniel Desrosiers.

*****

M. et Mme Eugène Caron et leur fille Louise de Morinville ainsi que M. Donald Chouinard d'Edmonton ont récemment rendu visite à la famille de M. et Mme Edmond Chouinard.

(suite à la page 10)

Remerciements

La famille Herman Laforce de Bonnyville désire exprimer sa reconnaissance pour tous les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion du récent décès de la soeur de Mme Laforce, Mme Olivine Vasseur, née Poulin.

ST-VINCENT

Les dames de la paroisse se sont occupées de préparer et servir le Banquet de noces de M. Jean-Marc Cadrin et Yolande Robinson qui se sont épousés à St-Paul le 10 mai dernier. Les dames sont fort heureuses de cette première expérience en ce domaine.

*****

M. André Brousseau qui demeure chez sa fille, Mme Parfait Martin de St-Paul, est entré à l'hôpital le 9 mai dernier. M. Brousseau qui est âgé de 96 ans est un pionnier de la paroisse et l'ancêtre de plusieurs de nos paroissiens. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

*****

Chaque dimanche du mois du mai, nous avons les prières du mois de Marie à l'église et un pèlerinage à une croix du chemin. Le premier dimanche, nous avons eu la bénédiction des automobiles et la bénédiction des champs. Nombreux sont les paroissiens qui participent à ces prières.

*****

Les travaux dans les champs vont bon train; peu de grain a été ensemencé à l'heure actuelle mais ce n'est plus qu'une question de temps.

Echos-Jeunesse

Décidément, notre Comité Jeunesse semble s'agrandir de semaine en semaine avec l'addition de nouveaux membres qui viennent s'y joindre. Il faut dire aussi que nos réunions deviennent de plus en plus intéressante, surtout depuis que nous avons ajouté un "gendarme".

Comme le programme est toujours très chargé, il nous faut procéder avec ordre et les pertes de temps peuvent être évitées en ayant quelqu'un qui voit à l'ordre... Bien sûr tout le monde a son mot à dire, mais à son tour! Une amende est prévue pour ceux qui ne respectent pas cette règle: elle consiste à remettre cinq

(suite à la page 10)

VIMY

Etaient récemment de passage parmi nous:

M. et Mme Bobby Burns et leur famille de Fort Saskatchewan qui visitaient M. et Mme Jack Burns; Mme François Gauthier de Marcelin, Saskatchewan, qui visitait Mme Annie Bernard et Mme Albréda Fortier; M. et Mme Ernest Caouette et leur famille de St-Albert qui visitaient M. et Mme Gabriel Caouette et enfin, M. et Mme Rosaire Bernard d'Edmonton ainsi que M. et Mme Philippe Bernard de Calgary qui rendaient visite à M. et Mme Alphonse Bilodeau.

*****

M. et Mme Paul-Emile Huot ainsi que M. et Mme Laurier Huot ont récemment fait un voyage au cours duquel ils sont passés par Grande Prairie et sont revenus par Prince George, C.-B. M. et Mme Wilfrid Provinçal se sont rendus à Beaumont pour y visiter M. et Mme Magnan, M. et Mme Alphonse Bilodeau se sont rendus à St-Albert afin d'assister aux funérailles de M. Albert Bernard de cet endroit. Enfin, mentionnons que M. Amédée Gagné est parti pour Whitecourt où il est maintenant employé.

ST-JOACHIM

Mardi dernier, 6 mai, eurent lieu les funérailles de Mme Lucien Provost. Son service fut chanté par M. l'abbé Raymond Sévigny, curé de la paroisse St-Thomas d'Aquin.

Nous désirons offrir nos plus sincères condoléances à tous les membres de la famille éprouvée.

*****

M. Achille Dubord est présentement hospitalisé à l'Hôpital Général d'Edmonton. Aux dernières nouvelles il semblait en bonne voie de convalescence...

*****

N'oubliez pas notre prochain Bingo, dimanche prochain à 7h. 45 précises. Comme à l'accoutumée, il y aura cagnotte fort intéressante à gagner.

60e anniversaire de mariage de M. et Mme L. Beaudoin de Falher

M. et Mme Lucien Beaudoin de Falher célébraient leur 60e anniversaire de mariage le 26 avril dernier.

Mme Beaudoin, née Audèle Roy, est née en 1891 à Lynnwood, Mass., et fait partie d'une famille qui comptait douze enfants et dont il reste encore parmi nous, outre la jubilaire, Mme Rose Joubert de Falher, M. Ulric Roy de McLennan et Mme Eva Giroux d'Edmonton.

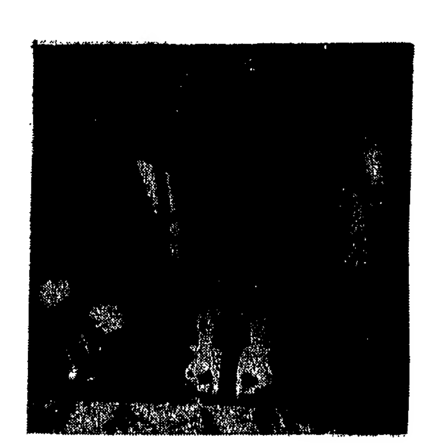
Quant à M. Beaudoin, il est né à Armagh, Cté de Bellechasse en 1888 et sa famille comptait 18 enfants; M. Beaudoin a encore un frère et deux soeurs au Québec: M. Joseph Beaudoin de Drummondville, Mme Amanda Comeau de St-Grégoire et Mme Rose Bilodeau de Ste-Marie de Beauce.

M. et Mme Beaudoin se sont épousés en 1909 à Lynnwood et sont arrivés à Grouard en 1913 pour s'installer sur une ferme à Falher. Maintenant à la retraite, ils habitent le village de Falher depuis 1962.

Les jubilaires ont trois enfants, douze petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Une réception eut lieu en leur honneur à la résidence de leur fille, Mme Gérard Guindon. Au nombre des invités d'honneur l'on remarquait: M. et Mme Joseph Beaudoin de Drummondville, M. Louis L'Abbé de McLennan, Mme Rose Joubert de Falher, M. et Mme Ulric Roy de McLennan, Mme Eva Giroux d'Edmonton, Mme Jeannette Roy et son garçon de Falher.

Les trois enfants du couple jubilaire étaient également présents; ce sont: M. et Mme Gérard Guindon de Falher, M. et Mme Léo Beaudoin et M. et Mme Rhéal Guindon d'Edmonton.

Etaient également présent: M. et Mme Lucien Guindon et leur trois garçons, Maurice, Richard et Denis, M. et Mme Laurent Guindon et leurs deux garçons, Roger et Michel, Mlles Lorraine et Annette Guindon de Falher,



M. et Mme Lucien Beaudoin

M. et Mme Henri Guindon et leurs deux fillettes Suzanne et Micheline de Donnelly, MM. Gilbert et Victor Guindon, Mlles Carmen et Irène Beaudoin, M. Henri Beaudoin et Mlle Lina Beaudoin, tous d'Edmonton.

Etaient absents, M. et Mme Robert Bisson et leur fillette de Cassiar, C.-B., de même que les soeurs de M. Beaudoin, Mmes Amanda Comeau et Rose Bilodeau.

M. et Mme Achille L'Abbé et leur fille Jeannine et M. et Mme Paul-Emile Côté de Falher assistaient aussi à la fête. Le Révérend Père Richer, o.m.i., célébra la messe et participa également au banquet.

Félicitations et meilleurs voeux à M. et Mme Beaudoin.

Annonces classées

ON DEMANDE...

Secrétaire bilingue demandée pour un important bureau d'affaires à Edmonton. Salaire généreux et bonnes conditions de travail. Pour rendez-vous, téléphonez à: 469-1671

A LOUER...

Un appartement de quatre pièces, avec entrée privée, situé à proximité de l'église St-Joachim.

Pour renseignements, veuillez téléphoner à: 422-8952

Concours oratoire à Legal

L'école de Legal tenait son Concours oratoire français annuel, vendredi soir, le 25 avril, dans le gymnase. Des élèves de la première à la douzième année participèrent à ce concours, qui comportait cette année des déclamations d'oeuvres variées d'auteurs, tant canadiens que français.

Trois juges de l'extérieur avaient bien voulu se rendre à Legal, malgré la température plutôt "concert de Noël" que "concours oratoire printanier". Ces juges étaient Sr Jeannette Rousseau, f.j., de Vimy, présidente du jury; l'abbé Fernando Bourassa (pas Henri, mais presque) de Morinville; et Sr Yvette Hébert, s.a.v., d'Edmonton.

Les candidats étaient répartis dans neuf catégories différentes, d'à peu près égale force. Deux de ces catégories comprenaient des élèves qui étudient le français oral. Voici les noms des gagnants de chacune de ces catégories, en commençant par les plus jeunes: Ronald Cyr, Bernadette Coulombe, Mark Ozipko, Louis Paquin, Marguerite Montpetit, Denis Nault, Bonnie Campbell, Roland Dussault et Louise Régimbald.

Ces gagnants locaux devront rencontrer les gagnants de Morinville et de Vimy dans une joute régionale qui doit avoir lieu bientôt. On espère que le nouvel évêque du diocèse participera à cette joute comme candidat hors-concours.

Pendant que le jury délibérait, on entendit sur disque Raymond Lévesque dans deux de ses textes: Le frère Donat et Jo Laframboise. La soirée se termina par la distribution des trophées aux vainqueurs du concours, et la distribution des prix de l'examen de l'ACFA.

En guise de remerciements, nous nommons ici les donateurs bénévoles, grâce auxquels le Comité du concours a pu défrayer le coût des trophées. M. et Mme Roméo Boissonnault; Mme Marguerite Caouette; les Chevaliers de Colomb; le Couvent du Sacré-Coeur de Legal; les Femmes chrétiennes; l'Hôtel de Legal; l'abbé Jean-Marie Martineau, curé de la paroisse St-Emile; les professeurs de l'école; Sr Dorilla Simard, s.g.m.

ON DEMANDE...

Maîtresse pleinement qualifiée pour enseigner les 1ère et 2e années en français dans une école privée de Calgary.

Prière de soumettre sa candidature le plus tôt possible avec tous détails pertinents à:

Le Franco-albertain,
Casier postal 89,
10010 - 109e rue,
EDMONTON, 14, Alberta.

ECOLE DE BEAUMONT

requiert les services d'un professeur pour la première année, en français.

Beaumont est situé à 13 milles d'Edmonton, donc un professeur peut voyager de la ville sur chemin pavé, comme d'autres le font déjà.

L'école comprend 250 élèves, des grades 1 à 10 (90% de Canadiens français) et 11 professeurs.

Pour toute demande d'emploi ou de renseignements, adressez-vous au Surintendant:

M. Cyril Pyrch,
LEDUC, Alberta.

ou au Principal de l'école:

M. Laurent Beaudoin,
BEAUMONT, Alberta.

Agréable emploi estival

par Lillian NEWBERY

EDMONTON - Si vous n'avez pas encore trouvé d'emploi estival, ne vous énervez pas. Réunissez-vous entre amis pour étudier les possibilités. Peut-être inventerez-vous un service à rendre à votre milieu, comme la garde des animaux domestiques et des plantes pendant les vacances de vos voisins.

N'hésitez pas à songer aux parents et amis de vos parents comme possibles employeurs. Plus les gens sauront que vous êtes disponibles, meilleures seront vos chances d'emploi.

D'ici là, étudiez ces suggestions:

Commencez par téléphoner à chaque compagnie enregistrée dans les pages jaunes. Avant d'être rendu à la lettre S, vous devriez avoir obtenu au moins deux interviews.

Offrez vos services comme expert en matière étudiante à une agence de publicité.

Joignez-vous au service de protection des forêts de votre province.

Donnez des cours aux écoliers qui ont eu de la difficulté à l'école primaire.

Creusez des fosses.

Cataloguez des volumes dans une bibliothèque.

Ecrivez à toutes les chambres de commerce des jeunes de votre province en mettant l'accent sur vos talents.

Sacs à papier

Commencez à collectionner les sacs de papier. Offrez-vous pour garder les petits dans la cour de votre maison. Occupez-les en leur faisant faire des masques dans des sacs de papier. Lorsqu'ils en ont assez de ce jeu, faites-leur coller des journaux sur des ballons gonflés, puis les peindre pour en faire des tirelires. Ou donnez-leur à découper des pommes de terre dans des formes amusantes, faites du théâtre avec eux en tirant des costumes de sacs de papier décorés.

Remplacez le préposé à l'entretien de votre église durant ses vacances.

Tricotez des chandails à l'aide de grosses aiguilles qui exigent moins de laine et vendez-les avec un gain de $15.

Offrez-vous comme cobaye à des expériences universitaires.

Apprenez à taper à la machine. Il vous faudra environ une semaine et demie pour atteindre une vitesse minimum qui triplera vos chances d'emploi.

Devenez apprenti d'un bijoutier ou autre artisan dans un domaine auquel vous songez comme carrière.

Fondez une coopérative de peinture de garage ou de nettoyage de carreaux et annoncez vos services dans les journaux ou par des affiches dans les marchés, buanderies et bibliothèques.

Vendez de la crème glacée par camion.

Faites le tour des greniers et sous-sols et vendez des antiquités, des rebus ou des livres. Donnez ce qui ıeste à l'armée du Salut.

Les parcs

Adressez-vous à la direction des parcs provinciaux et fédéraux, qui ont encore besoin de guides et de personnel d'entretien en juin, car plusieurs embauchés de la première heure quittent leur poste.

Si les emplois sont trop rares, faites de l'autostop jusqu'à la ville voisine et frappez à toutes les portes.

Offrez vos services dans les hôpitaux, à la cantine ou à l'aide psychiatrique.

Fabriquez des fleurs de papier que vous vendrez aux boutiques, comme le faisait Susan Colling, d'Edmonton.

Surveillez les événements locaux: expositions, congrès, déménagement, et soyez le premier au poste pour offrir vos services.

Joignez-vous à une colonie de vacances.

Si vous avez l'oeil et l'oreille alertes, téléphonez aux stations de radio pour leur donner des manchettes.

Les "JM", plus fort groupe de mélomanes du monde

Nées en France et en Belgique en 1941, les Jeunesses Musicales forment aujourd'hui la plus vaste et la plus ambitieuse association de mélomanes du monde. Ses 1,500,000 adhérents, âgés de six à 30 ans, se répartissent dans 28 pays dont les sections nationales poursuivent des buts identiques: développer l'amour de la musique chez les jeunes, découvrir et lancer de nouveaux artistes.

Chaque pays organise ses programmes selon ses besoins particuliers, et il n'y a pas deux sections qui fonctionnent de la même manière. Au Canada, par exemple, les Jeunesses Musicales patronnent plus de 700 concerts par an et elles envoient des musiciens d'un bout à l'autre du pays, non seulement dans les grandes villes, mais aussi dans des agglomérations comme Church Point, N.-E., Causapscal-Amqui, Qué., et même jusque dans une réserve indienne au sud d'Edmonton. "Dans un pays de cette taille, explique Gilles Lefebvre, directeur général des JMC, il est plus facile et moins coûteux d'envoyer un artiste vers un auditoire de mille enfants que de conduire l'auditoire vers l'artiste".

Outre les manifestations musicales organisées dans leurs pays respectifs par les sections nationales, les Jeunesses Musicales patronnent plus de 1,500 concerts par an dans le cadre d'échanges internationaux. En fait, les JMI sont devenues la plus vaste pépinière et aussi le plus important "marché" de talents musicaux du monde. Le pianiste Philippe Entremont, entre autres, se plaît à rappeler que les Jeunesses Musicales furent le berceau de sa carrière. "J'ai, dit-il, obtenu un prix à un concours patronné par les Jeunesses Musicales de France, qui ont aussitôt organisé pour moi 40 concerts en France, aux Etats-Unis, au Canada et dans plusieurs autres pays. Aucune autre association ne peut offrir à un jeune musicien une pareille expérience des concerts, un meilleur tremplin pour sa carrière d'artiste." Les JM présentent aussi à leurs membres des talents consacrés comme Arthur Rubinstein, Yehudi Menuhin, David Oïstrakh et Leonard Bernstein.

Dans le monde entier, les JM encouragent par tous les moyens l'enseignement de la musique. Ainsi, au Canada, Gilles Lefebvre, qui a abandonné une carrière prometteuse de violoniste pour se consacrer entièrement aux Jeunesses Musicales, qu'il a aidé à fonder ici et qu'il dirige depuis 20 ans, a eu l'idée d'organiser un camp musical d'été, dans le Parc provincial du Mont Orford, Qué. Sur une superficie de 222 acres, des chalets disséminés au milieu des bois accueillent des jeunes qui travaillent dans la paix d'un ravissant paysage, sous la direction d'excellents professeurs. Ce camp, devenu le Centre d'Arts d'Orford, continue d'attirer des jeunes de tout le pays.

Mais le don le plus précieux des Jeunesses Musicales aux générations montantes est l'enrichissement culturel qu'elles procurent à des milliers de jeunes qui, sans elles, en seraient peut-être privés. Comme l'a dit le Premier ministre du Québec, l'honorable Jean-Jacques Bertrand: "La musique est l'un des meilleurs moyens de favoriser la compréhension entre les peuples. Aucun autre langage n'est, à mon avis, aussi profond ni aussi universel".

Savoir gonfler à point!

Une pression d'air convenable dans les pneus assure un contact maximum là où il le faut -- sur la surface de la route.

Au cours de sa Campagne de directives sur les pneus, le Conseil canadien de la sécurité déclare que, pour conduire en toute sécurité, il faut porter une attention convenable au gonflement des pneus.

La pression d'air voulue par rapport au chargement est exposée dans le manuel du propriétaire, que l'on oublie souvent de consulter, ainsi que dans des tableaux diffusés sur une grande échelle par le Conseil canadien de la sécurité en collaboration avec l'Association canadienne du Caoutchouc.

Les automobilistes devraient conserver une jauge de pression dans le compartiment à gants de leur voiture, vérifier la pression d'air de leurs pneus au moins une fois par mois et, aussi, éviter les "fuites" ou une diminution de la pression d'air quand les pneus sont chauds à la suite d'une longue randonnée. La pression normale sur la grande route est plus élevée que quand les pneus sont frais.

L'automobiliste qui projette de se lancer sur une autoroute devrait fixer la pression d'air à quatre livres le pouce carré plus élevée que le niveau recommandé pour la conduite dans des conditions normales.

Le surgonflement et le sous-gonflement des pneus entraînent un mauvais contact de la voiture avec la chaussée, ce qui empêche le conducteur de la tenir bien en main. Les pneus en souffrent et votre porte-monnaie aussi, éventuellement.

Le gonflement convenable permet une meilleure maîtrise de la voiture, et contribue à la sécurité des routes, de déclarer le Conseil.

L'Amérique en train de perdre la bataille de la liberté de presse

EDMONTON - L'Amérique du Nord est en train de perdre la bataille de la liberté de presse.

C'est ce qu'a affirmé dans un discours prononcé au congrès annuel de l'Association canadienne des radiodiffuseurs M. John Tebbel, professeur de journalisme à l'université de New York.

Cette menace provient aussi bien des gouvernements que du public, soutient le professeur Tebbel.

"Des sondages spécialisés ont permis de constater le nombre inquiétant d'étudiants d'écoles secondaires qui non seulement n'ont aucune confiance dans la presse et la radiodiffusion, mais se déclarent hostiles à la liberté de la presse et invoquent des contrôles stricts.

D' l'avis du prof. Tebbel, "il n'existe pas de pays au monde où la radiodiffusion soit entièrement libre de tout contrôle gouvernemental quel qu'il soit". Ce qui reste de liberté, est en train d'être rogné tous les jours un peu plus.

La presse, dit-il, dont la liberté aurait dû être défendue par le public, suscite au contraire, une hostilité croissante et irrationnelle chez les gens, qui sont de plus en plus convaincus que les journaux mentent.

Parce que des journaux accordent une certaine diffusion aux protestations de minorités, on les accuse - par ignorance - d'encourager ces minorités à l'activisme et à la violence.

L'art de lire

En réalité, les gens ne savent tout simplement pas comment lire un journal et ils se sentent donc frustrés devant ce monde qu'ils ne saisissent pas.

Les journalistes de l'Amérique du Nord, a dit M. Tebbel, ne sont peut-être pas aussi conscients des dangers qui pèsent sur leur liberté, que leurs confrères d'Europe occidentale, qui sont eux, plus proches des Etats autoritaires. Mais, cette menace n'en est pas, pour autant, moins "nette et présente", et les journalistes feraient mieux d'agir dans le sens d'un plus grand rapprochement avec le public. Dans l'immédiat, le journalisme devrait veiller à remédier aux défaillances institutionnelles dont la profession souffre encore et les journalistes devraient faire leur auto-critique.

A plus long terme, dit-il, il faudrait enseigner aux enfants des écoles l'art de lire un journal ou de suivre les émissions télédiffusées.

On dirait presque... que M. Trudeau espionne au-dessus de l'épaule du photographe Yousuf Karsh et de son épouse au cours d'une cérémonie qui avait lieu à la Galerie Corcoran de Washington, récemment. Une exposition des photographies de Karsh s'y poursuit jusqu'au 25 mai prochain. L'on aperçoit également dans la photo l'ambassadeur canadien aux U.S.A. et son épouse, M. et Mme A.E. Ritchie (à gauche), et au centre le sénateur Charles Percy de l'Illinois.

Ex-leader du Crédit social, Manning irait trôner sur la Bay Street

par Jane BECKER

TORONTO - M. Ernest Manning, ex-leader du Crédit social albertain et ancien premier ministre de cette province, pourrait devenir l'un des magnats de la rue Bay contre lesquels son parti menait campagne dans les années '30.

M. Manning, ministre évangéliste, a quitté son poste de premier ministre l'an dernier après 25 ans de service et abandonné, au début de cette année, le siège qu'il détenait depuis 1935 à l'Assemblée législative d'Alberta.

Depuis lors, il a accepté de faire partie des bureaux d'administration de quatre firmes canadiennes importantes et dit en avoir "refusé une demi-douzaine d'autres, parce que je ne voulais pas passer ma vie en avion entre Toronto et Edmonton.

Se trouvant à Toronto récemment pour l'assemblée annuelle de la Steel Company of Canada, M. Manning a confié, en interview, que les affaires n'étaient pas "un nouveau champ d'intérêt" pour lui.

"J'ai toujours cru en l'entreprise privée responsable. Pourtant, j'ai franchement été surpris de constater le nombre de sociétés qui m'invitaient à faire partie de leur bureau de direction, maintenant que j'ai quitté la politique."

L'ex-premier ministre est devenu directeur de la Banque canadienne impériale de commerce, des lignes aériennes Canadien Pacifique, de la compagnie d'assurance Manufacturers' Life et de Stelco. Il songerait à accepter une ou deux autres nominations du genre.

Le mal des magnats

Vers 1935, le tout nouveau gouvernement créditiste de William Aberhart accusait les financiers des rues Bay et Saint-Jacques de bien des maux de l'Alberta. Mais M. Manning affirme n'avoir jamais été de cet avis.

On reconnaît habituellement que les prouesses de M. Manning au secrétariat provincial ont contribué à sortir l'Alberta des dettes avant 1940. La façon dont il a réglé le louage des terrains d'exploitation de pétrole et de gaz naturel de cette province puis la découverte de pétrole en Alberta, il y a 22 ans, est considérée par plus d'un financier comme un exemple de bon sens financier se chiffrant par plusieurs milliards de dollars.

Pourtant, M. Manning continue de ressembler plus au politicien ou au pêcheur qu'à l'homme d'affaires.

"Au Canada, confie-t-il, nous nous éloignons de plus en plus du gouvernement basé sur des principes. Il nous faudrait y retourner..."

Il a fondé avec son fils Preston une compagnie, M. and M Systems Research, pour tenter de découvrir pourquoi le Canada fait son chemin "sans aucun sens d'identité nationale".

Il n'expose pas ses idées politiques dans les bureaux d'administration.

Mais, à titre de politicien et homme d'affaires, il affirme que les socialistes les plus évidents deviennent capitalistes, une fois qu'ils sont passés de l'autre côté de la barrière.

Des actionnaires

"Pour encourager vraiment l'entreprise privée, les commerces canadiens devraient voir à ce que chaque Canadien devienne actionnaire d'une firme ou de l'autre".

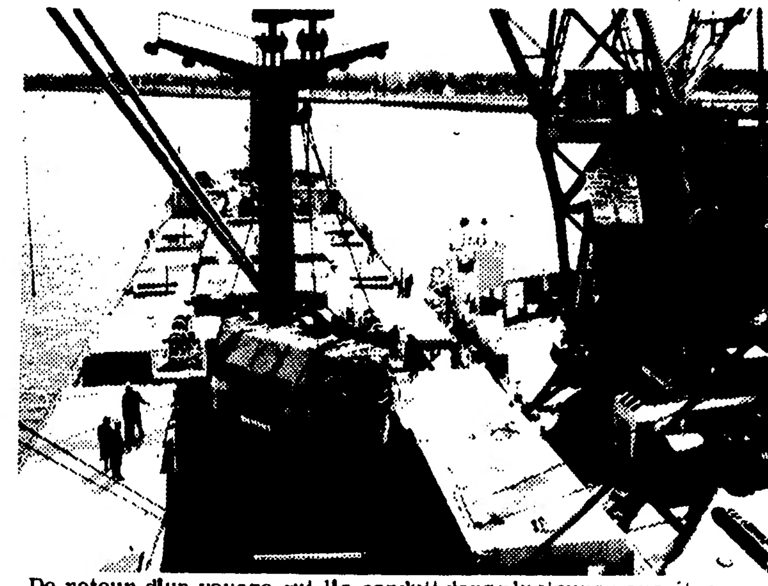
Ernest Manning affirme ne pas avoir pris sa retraite le moins du monde.

"Je suis plus occupé que jamais. Je passe le même nombre d'heures à mon bureau et je poursuis ma prédiction, tout en administrant une ferme laitière de 800 acres et en voyageant plus que jamais".

Il dit n'accepter qu'une sur 20 invitations qui lui sont transmises de prendre la parole au Canada et aux Etats-Unis.

Mais pourquoi a-t-il abandonné la politique après avoir si bien réussi?

Il donne plusieurs raisons: il est bon de partir, lorsque les gens veulent encore de vous et que votre départ ne dérange pas trop le parti; ou bien: il voulait prendre le temps de mettre au point une philosophie de la politique; ou encore: "J'ai souvent dit qu'un homme devrait avoir trois carrières. Or s'il n'entreprend pas la seconde avant d'avoir 60 ans il risque d'être un peu trop vieux lorsque viendra le temps de vivre la troisième."



De retour d'un voyage qui l'a conduit dans plusieurs pays étrangers, le ministre du Commerce du Canada, l'hon. Jean-Luc Pépin s'est dit convaincu que notre pays aurait avantage à exporter davantage du côté des pays longeant le Pacifique, et il a promis de nouvelles mesures favorisant les échanges commerciaux avec ces pays.

FALHER

CLUB DES JEUNES -

L'ouverture officielle du Théâtre intime "Le Grenier" eut lieu le 10 mai dernier. A cette occasion, la troupe de théâtre "Les Bohémiens" et son directeur M. Réginald Bigras nous présentèrent un spectacle "Théâtre-Poésie-Chansons". Les Bohémiens eux-mêmes, Réginald Bigras, Louis Dubé, France Levasseur et Denis Magnan firent les frais du spectacle.

*****

Les membres du Club des Jeunes se préparent pour l'élection de leur Exécutif pour la prochaine année.

*****

Le 26 mai, "The Torches Theatre" de l'Université de l'Alberta viendra présenter un spectacle de variétés au gymnase de l'école Routhier, sous les auspices du Club des Jeunes. Les billets seront mis en vente très bientôt à la Co-Op et au magasin I.G.A.

*****

CITE ETUDIANTE

A l'occasion de la Fête des Mères, la Cité étudiante avait organisé une journée de Parents et Etudiants. Les étudiants présentèrent une Exposition variée ainsi qu'un jeu-questionnaire, genre Reach for the Top. La classe d'Economie domestique servit le goûter et la classe d'Art dramatique clôtura la journée par la présentation d'une courte pièce de Félix Leclerc, "La visite à l'hôpital".

*****

La Cité étudiante organise un "walk-a-thon" et "bike-a-thon" pour le 24 mai. Les jeunes partiront de Nampa et se rendront à Falher, une distance de 22 milles!

*****

Plusieurs jeunes se sont rendus à Donnelly pour la Graduation qui eut lieu le 9 mai dernier, au gymnase de l'école Vanier.

*****

M. et Mme Orelius Servant ont passé la fin de semaine chez leur fille Carmen (Mme Rhéal Croteau) de Fort Kent. Ils étaient accompagnés de leur nièce Rita Laughton.

Mme Wilfrid Morin est de retour chez elle après avoir passé l'hiver chez ses enfants à Dawson Creek.

Le 5 mai dernier, M. et Mme René Turcotte nous quittaient pour un voyage organisé en Espagne et au Maroc.

M. Lionel Choquette a récemment vendu son garage à M. Henri Morin; il a de plus vendu sa maison et le nouveau propriétaire en est M. Gérard Hachez.

Plusieurs personnes de Falher sont présentement hospitalisées, entre autres: Mme Ed. Emard, Mme Emile Goulin et Mme Rose Joubert. A celles-là et à tous les autres, nos voeux les meilleurs de prompt rétablissement.

MARIE-REINE...

M. et Mme Wilfrid Rodrigue ainsi que M. Réal Rodrigue se sont récemment rendus visiter parents et amis d'Edmonton et St-Albert.

*****

Nos malades sont à peu près tous en bonne voie de guérison. C'est le cas de Mme Maurice Tremblay qui est en convalescence dans son foyer après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Peace River.

M. Jules Chabot est de retour de l'Hôpital Général où il a, lui aussi, subi une opération.

D'autre part, M. Wildrid Rodrigue a dû faire un séjour de quelques jours à l'hôpital de Peace River et M. Raymond Rodrigue y est présentement hospitalisé.

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement accompagnent toutes ces personnes.

McLENNAN

L'optimisme de nos citoyens est présent en harmonie avec le climat ensoleillé que nous avons et notre village devient une ruche d'activité aussi variées que multiples!

Ainsi, le 9 mai dernier à la salle des Elks et grâce à l'ingénieuse démarche du Club culturel, nous assistions à un récital du Choeur mixte de l'Université de l'Alberta. Les choristes surent capter notre attention dès les débuts et l'on vécut ensuite avec eux les cadences de leurs chants.

Notre Club a également eu l'heureuse idée d'une exposition d'Arts d'inspiration locale. On pouvait donc admirer plusieurs peintures, de la poterie, de la sculpture, etc. Parmi les exposants, on remarquait Mmes F. Kelly, J. Béland, R. Coleman, MM. W. Thompson, R. Coleman, G. Kukland et M. Béland, ainsi que M. Canuel, ce dernier déjà bien connu.

Mme F. Kelly offrit gracieusement l'une de ses toiles en tirage au profit des Dames auxiliaires du Foyer Notre-Dame du Lac dont elle est présidente.

*****

Mme Limoges avait entraîné ses plus jeunes élèves pour un récital de chant et piano au Foyer N.-Dame à l'occasion de la Fête des Mères.

*****

En compagnie des RR.SS. Larose et Labrecque, Mme Y. Roby s'est rendue au Centre Providence d'Edmonton pour y visiter sa fille religieuse et dont l'on sait qu'elle est une coiffeuse qualifiée.

*****

Sont de retour d'Edmonton: M. et Mme L. Tanguay et leur gentil bébé de même que Mmes C. Tanguay et J.P. Lessard.

La R.S. Maître est de retour de St-Jérôme et Montréal où elle a participé à des réunions de sa communauté. La Supérieure du Foyer en profita pour visiter sa famille à Windsor.

*****

Le 6 mai se tenait chez Mme O. St-Louis, présidente, l'assemblée mensuelle des Femmes Chrétiennes. A cette occasion, Mme Limoges présenta un rapport du Congrès diocésain tenu à Morinville. L'aumônier, M. l'abbé Dechamplain, conduisit une discussion sur l'autorité et la liberté, thème de ce congrès. Notre organisation, en plus de ses responsabilités actuelles, a décidé d'étendre son apostolat... par dons de douzaines de layettes destinées à Rompi Afrique, des tricots, des vêtements d'enfants, des couvre-pieds destinés aux Coréens, et enfin des dons aux lépreux de Lilongué, colonie dirigée par les Srs Blanches. Les co-hôtesses de cette intéressante soiré étaient Mmes G. Servant et H. Valiquette.

*****

Le 7 mai, Mme R. Lussier recevait chez elle des dames intéressées aux produits Amway. Il y eut démonstrations faites par Mmes Rachelle et Cloutier de Tangente.

*****

Nos plus sincères sympathies aux familles J. E. Marcoux, E. Girard et A. Bisson qui se sont rendues à St-Paul aux funérailles de leur père, M. Hamel, l'un des pionniers de cette région.

M. Val Frey, maintenant convalescent, désire par le truchement du journal remercier très sincèrement tout le personnel de l'hôpital du Sacré-Coeur et le Dr Fish pour les soins affables, efficaces et assidus prodigués durant toute son hospitalisation.

Et la note gaie nous est apportée par M. et Mme E. Lussier qui nous assurent que les semailles, vu les conditions idéales du temps, vont bon train sur les fermes encadrant notre village.

Echos-Jeunesse...

sous au gendarme pour chaque interruption inappropriée. Jusqu'ici ce système s'est avéré profitable et, surtout, très rentable!

*****

Lors de la dernière réunion, l'on a discuté de projets futurs, comme de notre participation au Klondyke et le Comité d'accueil dont Paul Denis est responsable. D'autre part, Adrien Tremblay a bien voulu prendre charge du Comité responsable de la Fête populaire du 21 juin.

Au sujet du Klondyke, nous apprenons qu'il y aura un "pit" à l'intention de ceux qui voudraient participer à des forum où répondre à des questions. Il est également question d'un "Art Happening" où notre participation sera importante.

*****

Le président du Comité-Jeunesse Jean Patenaude, l'un des bons gars de CHFA, s'est dit-on remis de la fatigue accumulée au cours des 25 milles parcourus lors de la marche du Rallye Tiers-monde, samedi le 3 mai. Encore faut-il dire qu'il n'était pas bien beau à voir quand tout fut terminé! Je le vois encore, alors qu'il me confiait avant de s'endormir: "Je meurs content!"

Bravo Jean... lui y connaît ça! Et salut!

Association Canadienne-française de l'Alberta

Rapport des opérations pour l'année 1968

RECETTES

Ministère des Aff. culturelles du Québec	$5,000.00	
Ministère des Aff. culturelles du Québec (Bourses)	2,000.00	
Sécurité Familiale	5,000.04	
Assurances Générales	1,223.32	
Loyer Radio-Edmonton Ltée (Emetteur)	900.00	
Cotisations	625.00	
Assemblée Annuelle	402.00	
Boîte à Chansons	55.00	
A.C.F.A.-Périodiques et Divers	200.00	
Almanach Franco-Albertain	485.50	
Total des Recettes		$15,890.86

DÉBOURSÉS

Annonces, Propagande, Imprimerie		$1,797.30	
Assurances		43.00	
License-Assurances		35.00	
Fédération canadienne-française de l'Ouest		150.00	
Timbres, Téléphones, Télégrammes		1,676.75	
Salaires - Secrétaire		1,200.00	
Dépenses Voyage - Secrétaire		600.00	
Salaires,		5,558.31	
Pension-Sécurité		73.50	
Assurance-Chômage		59.58	
Loyer du bureau		1,260.00	
Dépenses de voyages (Exécutif)		986.75	
Réceptions		667.05	
Frais de Banque		7.83	
Fédération des Caisses		150.00	
Dépréciation - Mobilier		164.06	
Bourses:			
David Baert	$300.00		
Nicole Boulet	300.00		
Bernadette Pelletier	300.00		
Jocelyne Poulin	300.00		
Jacqueline Villeneuve	300.00		
Collège St-Jean	300.00		
Gérard Lavigne	200.00		
		$2,000.00	
Total des Déboursés			$16,429.13
Déficit			$ 538.27

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1968

		ACTIF	
En Banque		$3,565.82	
Recevable:			
Assurances Générales	$628.32		
Almanach Franco-Albertain	485.50		
Radio-Edmonton Ltée.	225.00		
		1,338.82	
Actions* Etablissement Rural		200.00	
Mobilier		1,490.00	
Frais d'Incorporation		236.53	
Total de l'Actif			$ 6,831.17
Passif			(Nil)
Surplus, au 31 décembre 1967		7,369.44	
Moins déficit pour 1968		538.27	
Surplus au 31 décembre 1968			$ 6,831.17

J'atteste avoir fait la vérification des livres de l'Association et que le rapport ci-haut est exact.

Léo Ayotte, Comptable-Vérificateur

A VOTRE SERVICE!

SOUS CE TITRE, NOUS REPONDRONS AUSSI FIDELEMENT QUE POSSIBLE AUX DEMANDES DE LECTEURS OU LECTRICES QUI DESIRENT VOIR PUBLIER LES PAROLES DE CERTAINES DE LEURS CHANSONS FAVORITES.

Les Immortelles

Interprète-compositeur: Jean-Pierre Ferland

Vous avez nom que je voudrais pour ma maîtresse
Vous avez nom que mes amours devraient connaître.
Mais elles vivront ce que vivent les roses,
L'espace d'un... vous savez quoi,
Ne s'appèlleront jamais immortelles
Ne seront jamais qu'un feu de bois.

Vous ne saurez jamais le soir d'une vieillesse,
Oh! vieil amour, sur vieil amour, las, on se berce,
Le coeur usé mais plus tendre qu'avant
Fragile à l'oeil, sensible au vent,
Sachant la vie sur son dernier printemps,
Pauvres immortelles!

Le plus se tresse ma chanson, le plus je pense
Que ce qui meurt aplus de poids et d'importance
L'amour, la vie, ma mie, à ma façon,
J'aime les roses et le printemps
Comme je voudrais ce soir que ma chanson
S'achève et meurt tout doucement.

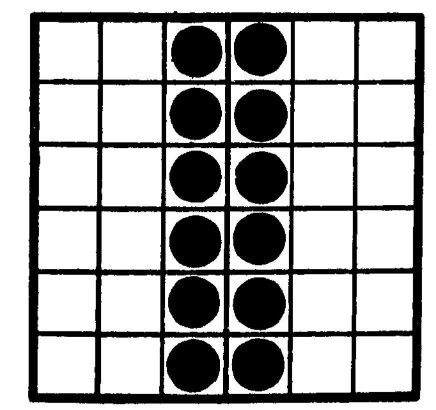
LES 8 ERREURS...

1. Il y a un bonbon de moins dans la boîte;
2. Il y a un point sur le "i" de "Big";
3. La deuxième dame (rangée d'attente) a une épingle à chapeau de plus;
4. Le parapluie du dernier personnage est plus court;
5. Le chapeau du premier est différent;
6. Il y a une pierre de plus dans le mur, en haut à droite;
7. Un bouton de moins à la manche du monsieur qui dort;
8. La dame qui vole n'a plus de ceinture.

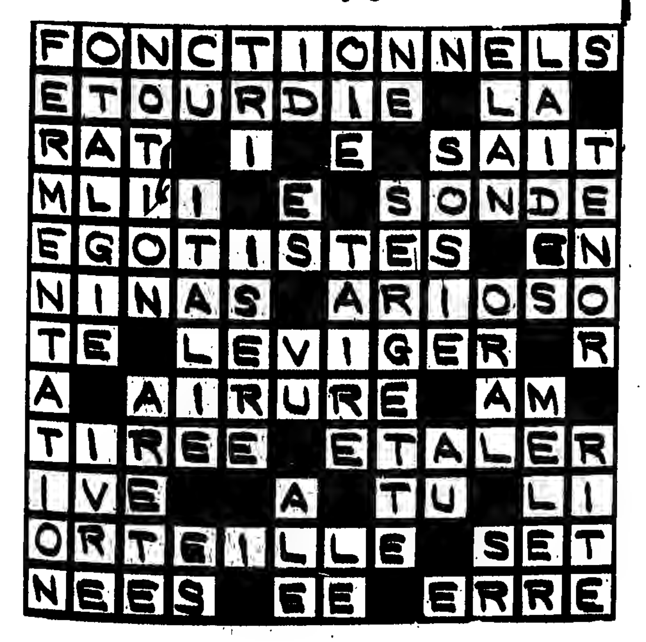
FLAIRETOUT...

Le neveu de la victime. Sur la table on voit un verre à whisky et une flûte à champagne. Le verre à cognac est brisé par terre. Comme la victime est morte presque instantanément, c'est le cognac, le responsable.

CASSE-TETE



Déplacez ces pions de telle sorte que vous puissiez en compter deux, aussi bien à l'horizontale qu'à la verticale ou en diagonale.
SOLUTION: page 15



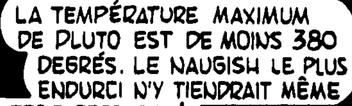
PILOTE TEMPETE



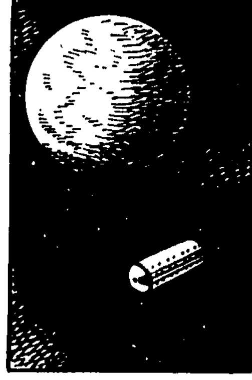




























Les aliments pour bébés font d'excellentes recettes

TORONTO - Bien des adultes refusent de manger des aliments pour bébés et les fabricants de ces produits tâchent de vaincre cette répulsion, en mettant au point des recettes pour adultes dont certains ingrédients peuvent être précisément des produits alimentaires pour bébés.

Margaret Slaney, publicitaire de la maison Gerber, dit qu'il ne s'agit pas de convaincre quiconque que les adultes devraient manger des carottes en purée, mais qu'on peut utiliser ce produit dans certaines recettes, pour les sauces, soupes ou desserts. Ces aliments sont doux et bien triturés, ce qui les rend faciles à mélanger. On peut les obtenir en petite quantité, évitant ainsi le gaspillage.

Ainsi en va-t-il de certaine sauce hollandaise faite de jaunes d'oeuf tamisés.

Pour obtenir environ trois quarts de tasse de sauce, on a besoin d'un pot de jaunes d'oeuf tamisés, un quart de cuillerée à thé de sel, deux cuillerées à table de jus de citron, un tiers de tasse de beurre fondu, un quart de tasse d'eau bouillante, du poivre de Cayenne, de la moutarde sèche ou une sauce au piment rouge.

Versez les jaunes d'oeufs dans le plat supérieur d'un bain-marie et ajoutez le sel et le jus de citron. Remuez en versant peu à peu le beurre fondu, puis l'eau. Mettez le plat sur de l'eau chaude non bouillante et cuisez jusqu'à épaississement, en remuant sans arrêt.

Retirez du feu et ajoutez quelques grains de poivre de Cayenne, de la moutarde ou quelques gouttes de sauce au piment.

Côtes précuites

La recette de côtes de porc nécessite quatre livres de côtes, un pot de huit onces de morceaux de pêches pour bébés, un pot de 4-3/4 onces de purée de pomme, deux cuillerées à table de vinaigre, trois cuillerées à thé de sauce Worcestershire, une cuillerée à thé de sel, un quart de cuillerée à thé de poivre noir.

Mélangez tous les ingrédients à l'exception des côtes, et laissez reposer le mélange durant une couple d'heures. Cuisez les côtes à découvert, dans un four chauffé à 325 degrés durant une heure et demie à deux heures.

Au moment de servir, déposez les côtes précuites sur le gril, réchauffez puis retournez et enduisez d'un peu de sauce. Retournez les côtes quelques minutes plus tard, puis servez.

On peut aussi déposer les côtes cuites sur des pièces de papier métallique avec un peu de sauce, plier les rebords du papier pour sceller le tout hermétiquement et placer les côtes ainsi enveloppées sur une grillette barbecue. Tournez-les après cinq minutes et servez dix minutes plus tard.

Mlle Slaney propose d'essayer certaines viandes pour bébés comme pâte à tartiner pour les sandwiches, avec assaisonnement. Elle donne comme exemple la pâte de jambon et oignon.

La recette demande deux pots de 3-1/2 onces de jambon pour bébés, quatre cuillerées à thé de "relish" sucrée égouttée, une cuillerée à table d'oignons hachés et déshydratés, 1/8 de cuillerée à thé de sel.

Mélangez tous les ingrédients, réfrigérez durant trois heures et utilisez le mélange dans des sandwiches ou sur des croustilles. La recette donne 2/3 de tasse de pâte.

Un dessert

Pour un pudding de fruits, il vous faut: une tasse de lait froid, trois cuillerées à table de sucre, une cuillerée à table de fécule de maïs, un oeuf bien battu, un pot de 4-3/4 onces de bananes en purée, un pot de huit onces de pièces de pêches.

Versez le lait dans le plat supérieur d'un bain-marie. Mélangez sucre et fécule, avec le lait, puis placez le tout sur l'eau bouillante en brassant jusqu'à consistance uniforme.

Ajoutez une cuillerée à table du mélange à l'oeuf et mélangez à nouveau, puis versez dans le mélange sur le plat supérieur du bain-marie. Cuisez durant deux minutes en brassant. Retirez du feu, versez-y la purée de bananes et les pièces de pêche. Laissez refroidir.



MODE-COTON POUR SALUER LE PRINTEMPS - Don Breitinger et Harold Levine ont signé cet ensemble, quintessence même de l'allure 1969: lignes nettes et dépouillées que met en relief un coton broché au saisissant motif floral rouge et rose contrasté de brun. La veste longue à ceinture haut fixée, passée sur la robe décolletée à corsage menu est le compromis qui vous permettra de passer en toute élégance du plein jour au crépuscule.

Un homme dirige les pages féminines d'un journal

HAMILTON, Ont. - Autant qu'il sache, Barrie Williams est le seul directeur de pages féminines d'un journal au Canada, et sa réponse au téléphone à l'heur d'en surprendre plus d'une.

"Nous sommes en 1969, explique-t-il, et de plus en plus de femmes s'engagent dans le monde des affaires. Je ne pense pas qu'elles veulent simplement rester assises chez elles à lire ce qu'on dit des mariages et des réunions annuelles. Elles s'intéressent à la vie.

"En tant qu'homme, je ne pensais pas grand-chose des femmes mais j'ai changé d'avis. Mes rédactrices écrivent de bons articles, elles ont de bonnes idées.

"Je ne me considère plus comme supérieur à elles seulement parce qu'elles portent des jupes et moi un pantalon. Lorsqu'on est en contact constant avec les femmes, on se rend compte qu'elles ont de l'allure et qu'elles triment dur".

M. Williams travaille au Spectator de Hamilton depuis 1955, peu après avoir quitté l'île britannique de Guernsey pour venir au Canada avec sa femme. Les Williams ont une fillette de six ans.

Des affaires municiales, le journaliste alla aux pages féminines. Auparavant, il avait passé plusieurs années à raconter les parties de football. En un sens, dit-il, cette dernière expérience l'a préparé à diriger les pages féminines.

Mode et recettes

"A mon arrivée d'Angleterre, je n'avais jamais vu une partie de football, mais après un an, j'étais devenu expert sur le sujet.

"Lorsque je suis passé aux pages féminines, je ne connaissais rien de l'alimentation ou de la mode.

"Je détestais les pantalons féminins, mais notre rédactrice de mode revenait toujours de New York avec des articles là-dessus. Il m'a bien fallu apprendre que ce n'était pas à moi de décider de l'allure des femmes en pantalons.

"Pour ce qui est de l'alimentation, je m'en tiens au fromage, aux biscuits et à la soupe. J'ai dû apprendre que des gens veulent lire des articles sur les desserts compliqués et qu'ils passent bien du temps à préparer les repas".

Son regain d'intérêt lui valut, un bon jour, de recevoir des dizaines de recettes de soupe au curry, après qu'il eut écrit qu'il aimait ce plat.

Dans ses pages, on a publié des articles sur la prostitution et les maladies vénériennes.

"On m'avait dit que des choses comme celles-là choqueraient les lectrices, mais je ne le croyais pas. Nous n'avons jamais reçu de mauvaise réaction".

Il a commandé des articles sur le genre de nourriture que les hommes emportent avec eux au travail, sur la façon dont l'homme arrive à se débrouiller avec la maison et les adolescents lorsque sa femme part en voyage pour un mois, ou encore sur le mode de vie des célibataires en vue de Hamilton.

"Je pense que les femmes aiment lire quelque chose sur les hommes".

Il n'a pas envie d'être rédacteur de pages féminines toute sa vie, mais pour le moment, le travail lui plaît.



COTONNADE... SI EXQUISEMENT FEMININE - La robe de vérité... pimpante et légère. Cette cotonnade indiscrète se porte, soit sur le maillot entier dernier cri, soit sur la combinaison à bustier. Un col, des manchettes et une martingale de coton blanc rehaussent coquettement cette création en voile de coton semé de fleurettes qu'a signée Maggie pour la Boutique Maggie.

Les succédanés du sucre peuvent être nocifs

MONTREAL - Les aliments diététiques et les boissons à faible teneur en calories fabriqués aux Etats-Unis et contenant des édulcorants artificiels devront être dotés d'une étiquette avertissant les consommateurs qu'ils ne doivent pas absorber plus qu'une certaine quantité de cyclamates.

En outre, le bureau des Aliments et Drogues des Etats-Unis a souligné dans une dépêche publiée au cours de la fin de semaine de Pâques, que l'étiquette devra spécifier la quantité exacte des cyclamates contenue dans le produit.

"On ne sait pas encore quelles mesures adoptera la direction des aliments et des drogues du Canada," a affirmé l'Institut canadien du sucre.

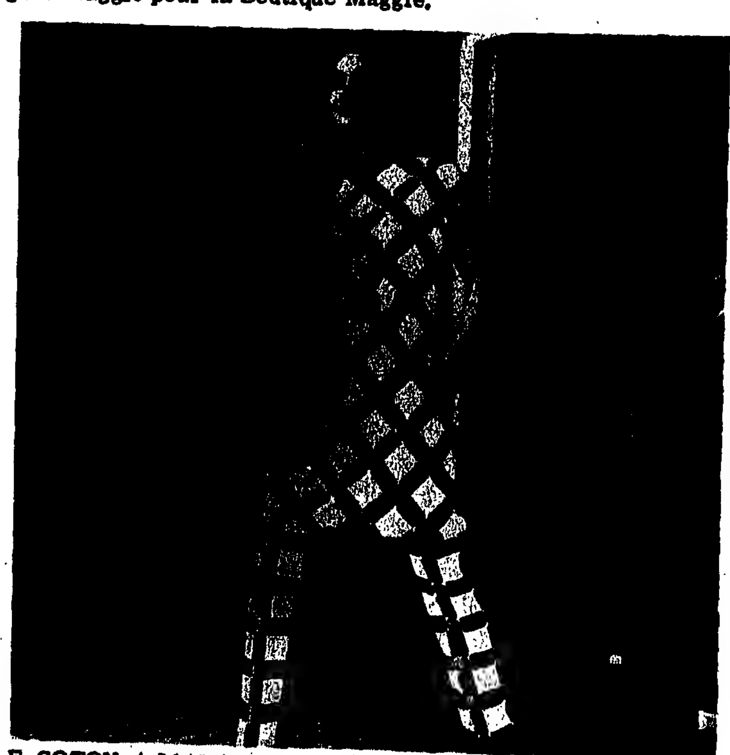
"On sait, par contre, que l'organisme gouvernemental poursuit des recherches en vue, entre, autres, de déterminer les effets nocifs possibles que pourraient avoir les cyclamates sur les chromosomes, structures cellulaires en forme de filaments qui renferment des gènes.

L'Institut canadien du sucre ajoutait que les bureaux d'Aliments et Drogues de France et d'Angleterre effectuent présentement des recherches analogues de même que plusieurs scientifiques indépendants de la Hollande, de la Russie, du Japon, d'Autriche, de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Italie.

Il y a environ six ans, l'industrie du sucre avait été le premier organisme à entreprendre des recherches sur les effets des édulcorants artificiels.

"Etant donné que le prix du sucre était très élevé à l'époque, l'Industrie du sucre, consciente de la menace concurrentielle que représentaient les succédanés, avait songé à la possibilité d'étendre son activité dans ce domaine", de préciser l'Institut canadien du sucre.

"Après en être arrivée à cette conclusion, l'Industrie du sucre décida de ne pas s'engager dans la fabrication ou la vente d'édulcorants artificiels au Canada".



LE COTON A L'AVANT-GARDE DE LA PANTAMODE - Ole Borden de Rembrandt a conçu cet ensemble tunique-pantalon avec une rigueur toute mathématique. La tunique ne s'embarrasse d'aucun détail inutile. D'abord menue au buste, elle s'évase en un discret trapèze. Elle s'assortit d'un fuseau dont, par ailleurs, elle peut fort bien se passer. Le dessin géométrique en projection de rouge et de noir sur ottoman de coton blanc ajoute une dimension nouvelle à la coupe dans le biais.

VIENT DE PARAITRE

Les enfances brisées

par Emile MARTEL

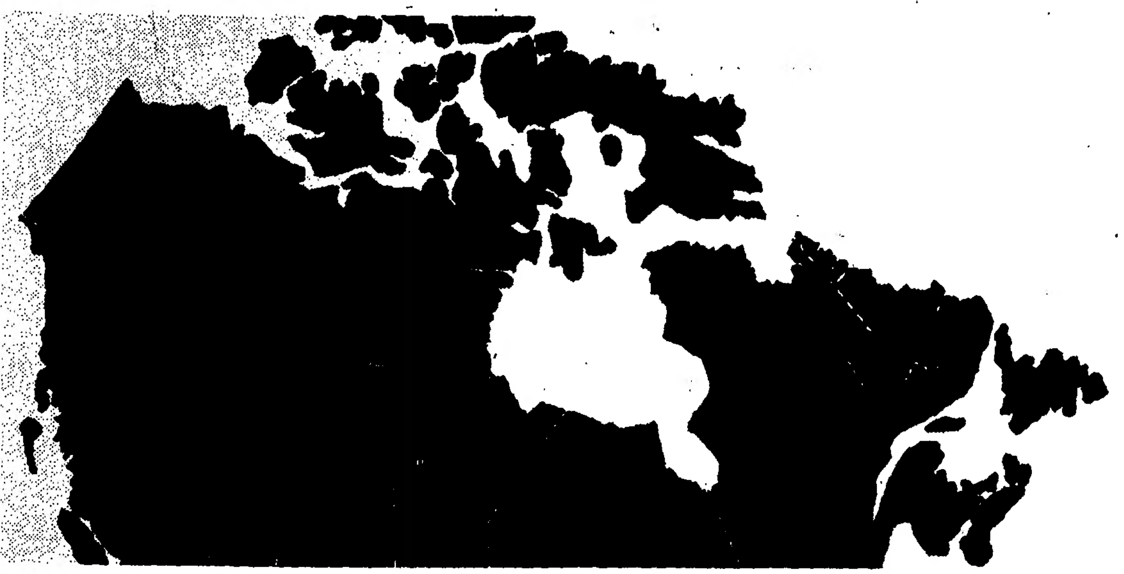
Les enfances brisées d'Emile Martel, qui vient de paraître aux Editions du Jour, est un premier livre; à travers lui, l'auteur cherche une réponse aux questions premières, qui sont peut-être les seules. Le problème de l'enfance, dont il se souvient qu'elle était tournée vers le désir de l'âge adulte et des découvertes du monde. Et puis le problème de la mort, qui saisit dès l'adolescence l'homme et le pousse graduellement jusqu'au désespoir. Il n'y a pas vraiment de différence entre l'enfant et le vieillard, dirait-on: l'un et l'autre est acculé contre le souvenir; le souvenir du futur, l'un, le souvenir du passé, l'autre.

On trouve, dans Les enfances brisées, des incantations qui prennent à la gorge et au coeur des explorations dans la vie rêvée et le cauchemar vécu. On est mort ou on va mourir, et "l'humide puanteur de la cuisine humaine d'où jailliront de jolies fleurs", dont l'auteur sent qu'elle habite ses entrailles, lui font crier dans la solitude de son angoisse l'inacceptable injustice d'être pour n'être plus.

Dans des cimetières, sur des plages et dans les villes, l'auteur a cherché un écho, un bruit qui ne soit que de lui. Dans ses mots, la musique intime de sa solitude a trouvé un souffle et un élan qui hantent et blessent à la fois. "Il s'agissait de franchir un certain horizon et d'en faire parvenir, dans la langue de ce côté-ci, le message"; et quand cette langue "que l'écho refuse" nous parvient, elle sait aussi bien rappeler le bruit des bombes que celui des "mystérieuses serrures des tombes".

Des poèmes, bien sûr, mais qui sont d'une prose qui situe l'auteur bien mieux parmi les romanciers que parmi les vers-libristes. De là qu'on ait donné à ces "morceaux d'écriture" le nom de récits.

Les enfances brisées d'Emile Martel est en vente au prix de $2.50. Distributeur exclusif: L'Agence de distribution populaire, 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal.



D'est en ouest -- Les provinces du Canada ont retiré davantage d'argent cette année de l'impôt sur le revenu des particuliers et de la taxe de vente. Au cours de l'année fiscale 1968-69, les provinces ont réalisé un gain de plus de 55% de ces deux sources de revenu. Plusieurs économistes croient cependant que certaines provinces ont maintenant atteint un plafond de taxation, plafond qu'il serait dangereux, voire même impossible de dépasser. Mais d'est en ouest, chaque province a besoin de plus d'argent pour offrir à ses citoyens tous les services qu'ils en attendent... Alors, que faire?

événements

LE 19 MAI

Films français à la Bibliothèque municipale d'Edmonton. Cette semaine: "Abeilles et pollinisation"; "Croisière"; "Départs nécessaires". Les présentations ont lieu à 7h.30 p.m.

*****

LE 26 MAI

Films français à la Bibliothèque municipale d'Edmonton. Cette semaine: "Annanaks"; "Belle vie"; "Le campeur décampe". Les présentations ont lieu à 7h. 30 p.m.

AVIS D'INTENTION
DE DEMANDE
DE CHANGEMENT DE NOM
CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, WALTER SUPERNANT, également connu sous le nom de CHARLES SUPERNAULT, domicilié à Edmonton, dans la province de l'Alberta et présentement OPERATEUR, ai l'intention de présenter une demande au Secrétaire provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, 1961, pour les changements de nom suivants:
1. Pour le changement de mon nom en CHARLES WALTER SUPERNAULT; 2. Pour le changement du nom de mon épouse de HAZEL ELIZABETH SUPERNANT en HAZEL ELIZABETH SUPERNAULT; 3. Pour le changement de nom de mes enfants de CAROLYN ROSE SUPERNANT EN CAROLYN ROSE SUPERNAULT et HARLEY LEE SUPERNANT en HARLEY LEE SUPERNAULT.

WALTER SUPERNANT,
également connu comme
CHARLES SUPERNAULT.

La course au leadership de l'Union nationale

Tremblay appuie Cardinal

QUEBEC - Le Québec a besoin d'un homme jeune, d'un homme de caractère, d'un homme d'autorité, et jouissant d'une santé florissante, pour mener à bien cette tâche immense de proposer au gouvernement fédéral un nouveau mode d'association avec le reste du Canada, le défi actuel du Québec.

C'est ce qu'a déclaré au cours d'une interview, M. Jean-Noël Tremblay, ministre des Affaires culturelles, en soulignant que cet homme, c'est Jean-Guy Cardinal, ministre de l'Education, candidat officiel au poste de chef de l'Union nationale.

M. Tremblay a ajouté qu'il ne ménagerait aucun effort pour faire triompher la cause d'un homme "que j'appuie parce qu'à mon sens il présente au Québec une option d'ordre, de sécurité, de force, qu'il est vraiment l'homme adapté à la situation".

"Il est jeune, il est au courant des progrès modernes et il incarne une autre génération de politiciens, d'hommes politiques", a dit M. Tremblay de M. Cardinal, précisant lui être très lié par communion de pensée et d'idées.

Selon le ministre des Affaires culturelles, M. Cardinal est un homme du dialogue qui sera capable, en respectant les opinions des diverses tendances des militants de l'UN et de la population, d'asseoir son autorité, de se faire comprendre et de se faire suivre.

M. Cardinal doit être élu chef de l'Union nationale, a-t-il dit, parce qu'il peut grouper toutes les tendances du parti et qu'il est capable de tirer "la ligne d'un commun dénominateur".

Il pourra ensuite, a poursuivi M. Tremblay, présenter de façon nette et précise une option qui devra être celle sanctionnée par la population tout entière.

Autorité

Selon le ministre des Affaires culturelles, le problème constitutionnel ne peut être réglé par un dialogue interminable comme celui que l'on engage depuis des années avec le gouvernement central.

"Il faut un homme d'autorité qui soit capable d'aller à Ottawa, a-t-il soutenu, et de dire bien voilà, le dialogue ne peut se poursuivre pendant des mois et des années, il faut trancher la question; il faut répartir les pouvoirs, il faut proposer un nouveau mode d'association avec le reste du Canada."

Par ailleurs, M. Tremblay a insisté sur le fait qu'un congrès à la direction d'un parti n'est pas une guerre, une chicane, une querelle, mais un acte démocratique rappelant que "Bertrand lui-même a accepté de mettre son sort en jeu et a invité les gens à entrer dans la course".

"Nous avons après la mort de Monsieur Johnson, choisi M. Bertrand à l'unanimité, comme chef intérimaire du parti. Il a assumé cette fonction et il a accepté lui-même de remettre en cause cette responsabilité. Par conséquent, chacun est libre de faire son choix et je n'hésite pas à vous dire que mon choix va du côté de M. Cardinal," a conclu M. Tremblay.

UNE TONNE

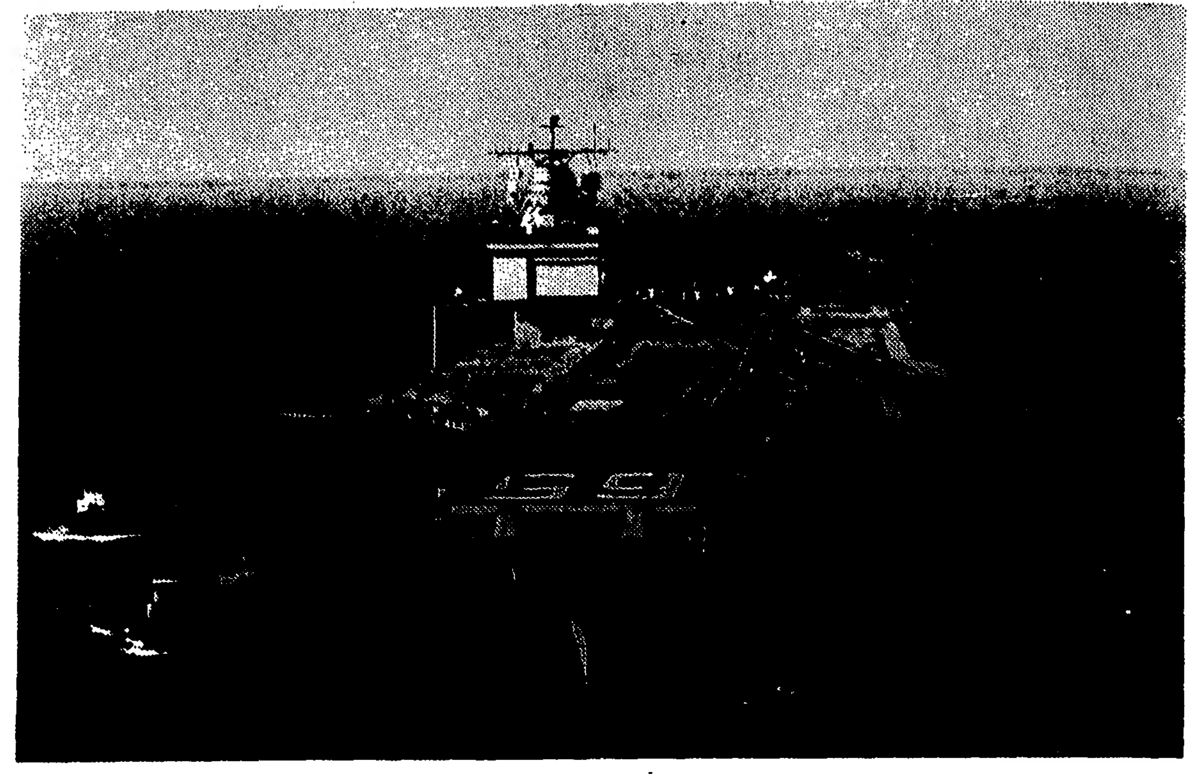
Monsieur Nouvoriche, un Canadien, se trouvait à Londres, jouant aux cartes dans un cabaret.

-Je mets une livre, dit le premier joueur.

-Deux livres, fit le deuxième.

-Trois livres, s'écria l'autre.

-C'est une pitié, dit en souriant le Canadien, moi je mets une tonne.



Les Etats-Unis ont formé une armada de 23 navires dans la mer du Japon afin d'assurer la protection de ses avions en mission d'espionnage au dessus de la Corée du Nord. On y trouve quatre porte-avions, dont l' "Enterprise" que l'on voit ci-dessus, chacun transportant environ 260 réactés.

Selon un médecin mandaté par l'industrie du tabac

Le lien entre la cigarette et le cancer du poumon n'a pas été établi

WASHINGTON - Scientifiquement, on n'a pas encore établi un lien formel de cause à effet entre la cigarette et le cancer du poumon. Tout ce qui a été dit à ce sujet jusqu'à présent, n'est que le fruit de l'émotivité et de l'excès de zèle. Le public a été trompé.

C'est en ces termes que s'est exprimé devant le comité du commerce de la Chambre des représentants, le Dr Duane Carr, professeur de chirurgie à l'école de médecine de l'Université de Tennessee.

"A ce jour, dit-il, la cause du cancer du poumon demeure inconnue."

Le Dr Carr fait partie d'un groupe de médecins et de spécialistes de la statistique venus témoigner devant le comité. Ils ont tous reçu de l'industrie américaine du tabac leurs frais de voyage ainsi que des honoraires de consultation.

D'autres médecins ont affirmé qu'ils étaient incapables de faire la distinction entre le poumon d'un fumeur et celui d'un non-fumeur.

"Malheureusement, a dit le Dr Carr, plusieurs fonctionnaires du ministère de la Santé publique des Etats-Unis, qui se croient bien renseignés, et des volontaires d'associations sanitaires ont laissé leur émotivité et leur zèle dépasser les connaissances et les preuves scientifiques concrètes. Ils ont été amenés à faire croire au public qu'il y avait preuve, là où il n'en existe aucune."

En 1964, un rapport du comité consultatif des chirurgiens américains signalait, à tout hasard, que la cigarette pourrait avoir un lien avec le cancer du poumon chez les hommes. En 1968, le ministère de la Santé, de l'Education et du Bien-être déclarait dans un rapport remis au Congrès que, selon des preuves complémentaires, la cigarette était la cause principale du cancer du poumon chez les hommes.

Le Dr Buhler est catégorique: la preuve n'est pas faite que la cigarette engendre le cancer du poumon.

FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON

LES SABINES

Une nouvelle de MARCEL AYMÉ

(SUITE)

Je l'ai abandonné par un scrupule de conscience. (Ici soupirait Mrs. Smithson et laissait courir sous le pouce les pages de son roman.) Les amants de "L'Amour m'éveille" ne savent pas ce que c'est que d'avoir des scrupules. Et ils sont heureux comme des boeufs (elle voulait dire comme des dieux). Mes scrupules, à moi, sont injustifiables, car en quoi consiste le péché d'adultère? A faire hommage à autrui de ce qui n'est dû qu'à un seul. Mais moi, rien ne m'empêche d'avoir un amant et de me garder intacte à Smithson."

Ces réflexions ne devaient pas tarder à porter des fruits. Le pire était qu'elle ne fût pas seule à les faire, et que le poison s'insinuât en même temps, selon les lois de l'ubiquité, dans l'esprit de ses soeurs. Aux derniers jours de sa convalescence sur la plage californienne de Dorado, Mrs. Smithson alla un soir au concert. On jouait la Sonate au clair de lune en jazz-hot. Le charme de Beethoven et de sa musique endiablée agit sur son imagination de telle sorte qu'elle devint amoureuse du joueur de batterie, lequel embarquait le surlendemain pour les Philippines. Quinze jours plus tard, elle dépêchait un double à Manille, cueillait le musicien à son arrivée et s'en faisait aimer. Dans le même temps, lady Burbury s'éprenait d'un chasseur de panthères au seul vu de sa photo dans un magazine et lui déléguait un double à Java. La femme du ténor, en quittant Stockholm, y laissa un double pour faire la connaissance d'un jeune choriste qu'elle avait remarqué à l'Opéra, tandis que Rosalie Valdez y Samaniego, dont le mari venait d'être mangé par une tribu papoue à l'occasion d'une fête religieuse, se multipliait par quatre pour l'amour d'autant de beaux garçons rencontrés dans différents ports océaniens.

Bientôt, la malheureuse ubiquiste fut saisie d'une frénésie de luxure et eut des amants sur tous les points du globe. Le nombre en augmentait au rythme d'une progression géométrique dont la raison était 2,7. Cette phalange dispersée comprenait des hommes de toutes sortes: des marins, des planteurs, des pirates chinois, des officiers, des cowboys, un champion d'échecs, des athlètes scandinaves, des pêcheurs de perles, un commissaire du peuple, des lycéens, des toucheurs de boeufs, un matador, un garçon boucher, quatorze cinéastes, un raccommodeur de porcelaine, 67 médecins, des marquis, quatre princes russes, deux employés de chemins de fer, un professeur de géométrie, un bourrelier, onze avocats, et il faut bien en passer. Signalons pourtant un membre de l'Académie française en tournée de conférences dans les Balkans, avec toute sa barbe. Dans une seule des îles Marquises, la race lui ayant paru belle, l'insatiable amoureuse s'y multiplia par trente-neuf. En l'espace de trois mois, elle se fut répandue sur le globe en neuf cent cinquante exemplaires. Six autres mois plus tard, ce nombre atteignait aux environs de dix-huit mille, ce qui est considérable. La face du monde en était presque changée. Dix-huit mille amants subissaient l'influence de la même femme, et à leur insu s'établissait entre eux une sorte de parenté dans la manière de leur vouloir, de sentir, d'apprécier. En outre, façonnés par ses conseils et par le même désir de lui plaire, ils en venaient à se ressembler par le maintien, la démarche, le port du veston et la couleur de la cravate, et même par des expressions de physionomie. C'est ainsi que le professeur de géométrie ressemblait à un pirate chinois et l'académicien, en dépit de sa barbe, au matador. Il se créait un type d'homme dont les caractères somatiques échappaient d'ailleurs à tout examen. Sabine avait pris l'habitude de fredonner une chanson qui commençait ainsi: "Dans les gardes françaises, j'avais un amoureux. Elle courut sur les lèvres de ses innombrables amants, de leurs amis et connaissances, et devint une rengaine internationale.

(A SUIVRE)

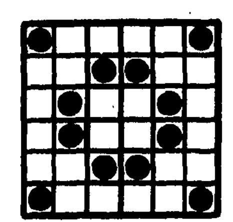
Rions!

Quelqu'un demandait à Disraeli de donner la différence entre une disgrâce et une calamité. La réponse fut: - Eh bien, si Glasdtone tombait dans la Tamise, ce serait une disgrâce, mais si quelqu'un se mettait dans la tête de l'en tirer, ce serait une calamité.

Deux jeunes médecins se rencontrent:
-Tu sais, dit l'un d'eux, notre ami Pierre s'est spécialisé. Il vient d'ouvrir une clinique d'aliéniste.
-Ah, fait l'autre. Et ça marche, son affaire?
-Très bien. Il y a un monde fou chez lui.

EAU
Le corps humain contient environ 80 p.c. d'eau.

Casse-tête



VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril
Surveillez le danger d'un revers financier. Ne vous laissez influencer par les parents. Ne risquez pas une longue maladie par un manque de précautions.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Il ne faut pas être trop ambitieux. Votre situation sociale est à la baisse, car vous choquez parfois votre entourage. Attention à votre santé, demeurez calme.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
Prenez les événements financiers avec calme. Mais attention aux attaches sentimentales dans le milieu d'affaires. Demeurez sobre en tout, ne buvez jamais au travail.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Suivez votre jugement, ne vous laissez pas influencer par des amis. Attention, le charme extérieur n'est pas une garantie d'intelligence. Aucun abus dans les boissons.

LION du 23 juillet au 23 août
Evitez les discussions d'affaires en présence d'étrangers. Ne faites jamais de promesses amoureuses, que vous n'avez l'intention de tenir. Evitez le surmenage à tout point de vue.

VIERGE du 24 aout au 22 sept.
Avant toute transaction, achat, vente ou échange, pesez avec attention vos décisions. Surveillez les personnes qui vous flatent.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Semaine propice aux événements financiers. N'oubliez jamais l'aspect légal d'une transaction. Une évolution intéressante dans votre vie sentimentale. Un corps sain résiste davantage à la maladie.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Durant une baisse dans les affaires, il faut ré-examiner une opération; faites un inventaire de vos ressources. Vous êtes choyé par quelqu'un. N'oubliez jamais le repos nécessaire.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Attention aux décisions concernant les questions financières. Votre expérience sentimentale peut vous aider à reconnaitre une personne qui ne veut que vous utiliser. Détendez-vous, et prenez des jus.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Ne laissez pas tomber un projet quand vous approchez au but. Eliminez les obligations et corvées envers les membres éloignés de la famille. Surveillez votre coeur.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Avant de vous quereller avec vos associés, rassurez-vous que vos opinions soient précises. Surveillez l'influence féminine. Trop de surmenage nuit à votre sysème nerveux.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars
Démontrez votre capacité intellectuelle, sans déplaire à vos supérieurs. Liez-vous avec des personnes qui peuvent vous aider. L'exercice régulier est nécessaire.

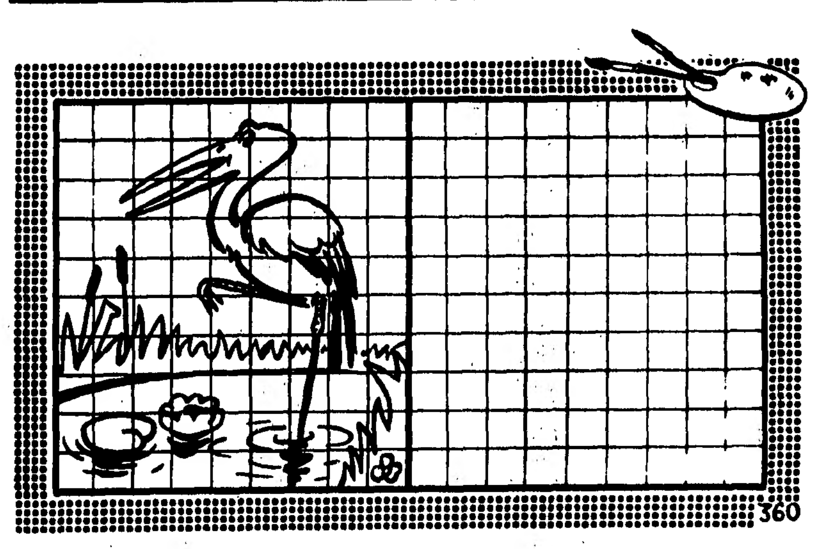
CARTES D'AFFAIRES

Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11



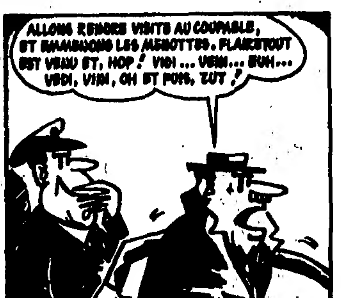




Savez-vous dessiner? Copiez soigneusement le dessin sur la partie droite du papier quadrillé en suivant le dessin de carreau en carreau. Après, si vous en avez envie, prenez vos crayons et coloriez le tout!









La dignité humaine est menacée par l'explosion de la population - McNamara

WASHINGTON - M. Robert McNamara, président de la banque mondiale, a lancé un nouvel appel à l'Eglise catholique et aux pays riches pour qu'ils favorisent des progrès plus rapides du contrôle des naissances dans les pays en voie de développement.

Dans un discours prononcé à l'université catholique Notre-Dame, à South Bend, dans l'Indiana, M. McNamara a déclaré: "La fin souhaitée par l'Eglise, comme par tous les hommes de bonne volonté, est l'avancement de la dignité humaine. Après tout, c'est en cela que consiste le développement. Or, la dignité humaine est sévèrement menacée par l'explosion de population, plus sévèrement, plus complètement, et plus certainement menacée qu'elle ne l'a été par aucune catastrophe que le monde ait subie".

Soulignant que les travaux de Vatican II, comme l'encyclique "Populorum Progressio" du pape Paul VI traduisaient les préoccupations de l'Eglise catholique pour le développement harmonieux des pays pauvres, le président de la banque mondiale a ajouté: "La seule controverse qui subsite en la matière ne porte pas sur la fin mais seulement sur les moyens".

M. McNamara a reconnu que la révolution en cours dans la technologie agricole, y compris dans certains pays pauvres, avait fait reculer le spectre d'une famine universelle. Mais il a affirmé que cela ne donnait au monde qu'un sursis de vingt ans pour résoudre le problème de l'explosion de la population.

"Même avec le planning familial, s'il devait être insuffisamment utilisé, la population se multipliera à l'avenir à un rythme dévastateur, a-t-il dit. Ce qui est impératif, c'est l'adoption du planning à une échelle suffisante pour éviter la désintégration économique et politique totale de ces pays où le progrès social est sérieusement limité par la surabondance de naissances non désirées."

M. McNamara a estimé qu'il était indispensable que les pays avancés triplent pendant les dix prochaines années leurs dépenses de recherche sur la reproduction biologique qui ne dépassent pas actuellement 50 millions de dollars par an. "Nous devons donner à chaque famille la connaissance et l'assistance dont elle a besoin" pour exercer son droit de décider du nombre de ses enfants, a-t-il dit.

C'est la troisième fois depuis qu'il a pris la tête de la banque internationale pour le développement que M. Robert McNamara, ancien secrétaire américain à la défense, lance ainsi publiquement un appel en faveur du contrôle des naissances.

Il avait déjà soulevé la question lors de l'assemblée générale de la banque, en septembre dernier, à Washington, et en avait fait le thème principal de son intervention devant la société interaméricaine de presse, le 18 octobre, à Buenos Aires.

Sous l'impulsion de M. McNamara, la banque mondiale a constitué un groupe spécial d'étude des problèmes de population au sein de son département économique en vue d'assister financièrement les programmes de planning familial dans les pays en voie de développement. Un premier projet d'assistance est à l'étude pour la Jamaïque.

ORIENTATION FAMILIALE

Savez-vous accepter les contrariétés et les désappointements?

Si votre réponse est oui, je suis certain que vous savez les oublier très vite. Si votre réponse est non, ils vous rendront malheureux! Et si vous êtes toujours triste, comment pouvez-vous profiter des joies dans votre vie? Croire à la vie, espérer dans l'avenir: c'est très important pour le bonheur. On a rien à gagner à sans cesse se révolter.

C'est manquer de maturité que de ne pas accepter les contrariétés de la vie. C'est être demeuré adolescent. La femme surtout qui souffre ainsi manque d'initiative dans son foyer. Elle ne sait absolument pas quoi faire. Toutes ses énergies sont dépensées à lutter et pour en arriver à quoi? Pourquoi s'acharner? C'est alors que l'épouse apprend à se séparer des joies d'une meilleure communication avec son mari; que la mère oublie les joies que sont ses enfants. La satisfaction ne vous arrivera qu'à condition d'accepter ce qui arrive chaque jour avec calme, sérénité. Autrement, chère madame, cher monsieur, préparez-vous à vivre dans une dépression continuelle...

Et si vous pensez que vous pouvez endormir en vous toutes ces circonstances "malheureuses" de la vie, en prenant des "pilules" de toutes sortes... vous vous trompez bien! Tous ces remèdes viennent peut-être à bout de vous faire oublier temporairement, mais très souvent vous causent d'autres ennuis! On n'échappe pas à la réalité! il n'y a pas d'évasion! Le remède n'est pas "scientifique", n'est pas "pharmaceutique", il est humain dans ces cas analysés plus haut. Nous sommes ainsi faits que nous portons en nous le secret de nos problèmes; n'allons pas chercher ailleurs pour une solution stable, surtout pas dans les "produits artificiels" sinon de façon temporaire.

Vous avez en vous ce qu'il faut: le saviez-vous? Avez-vous déjà essayé d'apprendre à voir la réalité telle qu'elle est?

A la semaine prochaine.
GuynGoyette, Directeur,
Service d'Orientation Familiale
Falher, Alta.

Nouvelle revue

La grande famille des revues françaises vient de s'enrichir d'un nouveau mensuel qui s'adressera tout particulièrement aux parents. Ce nouveau magazine "Les parents" se veut à la fois un guide et un document d'information à la portée de tous les jeunes couples à travers le monde.